

LE PASSE-TEMPS

MUSICAL, LITTÉRAIRE et FANTAISISTE

ABONNEMENTS :

Pour l'Amérique : Un an, \$1.50 ; six mois, 75 cents
Pour l'Europe : Un an, 10 frs ; six mois, 5 frs
PAYABLE D'AVANCE

MONTREAL, SAMEDI, 10 NOVEMBRE 1900

Vol. VI — No 147 Le No, 5c ; anciens Nos, 10c

J. E. BELAIR, édit.-prop., 58 St-Gabriel, MONTREAL, Canada

ANNONCES :

Première insertion 10 cents la ligne
Insertions subséquentes 5 " "
Les annonces sont mesurées sur l'agate.

CHANSON D'AUTOMNE

L'Automne vient flétrir œillets et roses,
Chantons l'Aurore aux lointains éclatants ;
Dans le ciel d'or, comme des fleurs écloses,
L'Aube a semé des lambeaux de printemps.
Plus de parfums qu'à tes deux lèvres roses,
Plus de chansons qu'en ton rire d'enfant ;
L'Aurore et Toi, vous n'êtes pas moroses,
L'Aurore et Toi font mon cœur triomphant.

L'Automne vient souffler sa froide brise,
Chantons tous deux l'Atre aux éclairs pâlis,
Et pour mieux voir danser la cendre grise,
Approchons-nous des vieux chenets polis.
Plus de rayons qu'en ton oeil noir qui grise,
Plus de reflets qu'à tes bijoux fleuris,
L'Atre et Toi n'êtes pas en deuil d'église,
L'Arbre et Toi font mes jours moins assombris.

L'Automne vient, le soir, fermer nos portes,
Chantons l'Amour dans la paix du foyer ;
Nos souvenirs, pareils aux feuilles mortes,
En bruissant viendront nous égayer.
J'enfuis mes regrets de toutes sortes,
Dans le passé, pour mieux les oublier ;
L'Amour et Toi, l'Espoir et ses cohortes,
Au vrai bonheur vont enfin m'éveiller.

ALBERT LOZEAU.



M. JOS. CHARLEBOIS

Photographie J. A. Dumas, 112 Vitré, Montréal

NOUS DEUX

A ma brune ..

*Toute pensée est une fleur
Unique en son espèce
Qui naît, s'ouvre et brille, lueu
Dans notre nuit épaisse.*

Nous deux, tendrement enlacés,
Avec l'amour pour compagnie,
Nous nous moquons des maux passés,
Des futurs chagrins de la vie.
Et nous voguons au milieu d'eux
Sans être entraînés dans leur onde :
Mon regard à ses noirs cheveux,
Sa lèvre à ma moustache blonde
Nous deux.

Que notre barque soit secouée
Par le flot de l'adversité ..
Je ne veux pas voir dénouée,
Cette union qui fait ma fierté.
Ainsi, quand la tempête céleste,
Nous sommes forts et vigoureux :
Mon cœur sur sa robe écarlate,
Son front dans mes bras amoureux,
Nous deux.

Mieux vaut mourir, ma bien-aimée,
Que de voir changer nos désirs !
Qui donc sur sa lèvre embaumée
Aurait mes vœux et mes soupirs ? ...
N'ayons toujours qu'une seule âme
Pour bien vous aimez en tous lieux,
N'ayons qu'un seul rayon de flamme
Pour nous éclairer de ses feux.
Nous deux.

JEAN DAURA.

SILMOUETTE ARTISTIQUE

M. JOSEPH CHARLEBOIS

Parmi les plus caractéristiques figures d'artistes qui entrent en scène munis de la plume et du pinceau, je présenterai aux lecteurs du PASSE-TEMPS, M. Joseph Charlebois, dont les facultés décoratives sont excessivement personnelles et dont l'originalité, loin de s'atténuer, progresse et s'individualise de nouveau à chacune de ses nouvelles productions.

Tout l'art de Charlebois s'applique au dessin d'enluminure. Sa maîtrise consiste en l'impeccabilité de son dessin et il a pour décrire ses figures capricieuses, la sûreté d'un Rivarini ou d'un Van Eyck.

Il s'emploie aussi avec un égal succès à la caricature.

Joseph Charlebois est de ceux qui s'affermiront en célébrité dans un avenir très proche.

EMILE BÉLANGER.



Paroles d'or

Ce qu'il y a de plus beau après le génie, c'est la puissance de le connaître et de l'admirer.

Il n'y a point de vertu proprement dite sans victoire sur nous-mêmes et tout ce qui ne coûte rien ne vaut rien.

Le Baptême, le Mariage et la Mort, sont les trois actes du drame de la vie, annoncés par le son de la cloche, qui semble convoquer dans les airs du mystérieux spectateurs :

La jeune fille remplit silencieusement son âme, comme un vase précieux, du parfum de toutes les vertus qu'elle acquiert. C'est la réserve qu'elle prépare inconsciemment pour embaumer tous ceux que la vie lui donnera à aimer.

Commencez par admirer ce que Dieu vous montre, et vous n'aurez plus le temps de chercher ce qu'il vous cache.

Aux petits hommes, des mausolées ; aux grands hommes, une pierre et un nom.

Le riche à son réveil aperçoit ses lambris dorés, le pauvre, ses solives enfumées ; pour les éclairer, il n'y a qu'un même rayon de soleil.

La myopie est le plus ordinaire attribut de l'esprit de parti.

LE PASSE-TEMPS

REVUE

MUSICALE, LITTÉRAIRE ET FANTAISISTE
Paraissant tous les quinze jours

ABONNEMENT :

Pour l'Amérique

Un an.....\$1.50 | Six mois..... 75 cts

Pour l'Europe

Un an.....10 frs | Six mois..... 5 frs

PAYABLE D'AVANCE

ANNONCES :

Première insertion.....10 cts la ligne

Insertions subséquentes..... 5

Conditions libérales pour annonces à long terme.

Les annonces sont mesurées sur l'agatée.

Toute demande de changement d'adresse doit être accompagnée de l'ancienne adresse.

Pour discontinuer de recevoir ce journal, il faut avoir payé tous ces arrérages.

Les manuscrits publiés ou non ne sont pas rendus.

Faire tout envoi d'argent par lettre enregistrée, mandat-poste, bon postal ou mandat d'express.

Nous acceptons aussi les timbres-poste du Canada et des Etats-Unis.

Adressez toute communication

LE PASSE-TEMPS,

Boîte postale 2169. Montréal, Can.

MONTREAL, 10 NOVEMBRE 1900

SOMMAIRE MUSICAL DU NO 147 :

CHANT

Enfin, un jour plus doux se lève (Mousquetaires de la Reine).....Halevy
Fleur vermeille...Chillemont-Rhémour

PIANO

Tyrolienne favorite.....Lecocq
Mazurka.....Moszkowski

NOS ABONNÉS

N'auront pas lieu de s'étonner si, après la réception du second avis de l'expiration de leur abonnement, l'envoi du journal est suspendu. "L'abonnement est strictement payable d'avance"; cette règle ne souffre pas d'exception.

A NOS ANNONCEURS

La copie d'annonce pour le prochain numéro sera reçue jusqu'à jeudi, le 15 NOVEMBRE 1900.

Chronique de Quinzaine

LA FIN DU TRANSWAAL

Quelques mots encore à propos de cette guerre qui restera la honte de la fin du siècle. C'en est fait; la République sud-africaine a vécu. L'Etat libre et le Transvaal n'existent plus comme Etats: ils sont devenus de simples colonies anglaises, leur territoire est purement et simplement annexé à l'Angleterre.

Tel est le résultat de cette guerre de plus d'un an, qui a coûté à l'Angleterre cinquante mille hommes et plus de deux cent millions de dollars.

D'un trait de plume, lord Roberts a supprimé de la carte deux nations indépendantes. Jameson et Chamberlain triomphent: les voi à en possession des mines d'or qu'ils convoitaient et ils vont pouvoir donner aux actionnaires de leurs sociétés les dividendes qu'ils leur avaient promis.

Certes, la poudre parlera encore; les Boers résistent toujours, et l'on peut être certain qu'ils prolongeront la lutte; mais cet héroïsme n'empêchera pas que la partie soit complètement perdue. Réduits à une poignée d'hommes, ils se

batteront encore jusqu'au dernier. Honneur au courage malheureux!

*

Albion triomphe, c'est indiscutable; mais dans cette lutte, elle a montré des points faibles, et des yeux attentifs ont suivi les péripéties de la guerre et enregistré avec soin les leçons qui en découlaient.

Aujourd'hui, on sait d'une façon indubitable que le Royaume-Uni n'a pas d'armée: organisation nulle, instruction insuffisante des soldats paralysant leur bravoure incontestable; incapacité, ignorance absolue des officiers, voilà ce qu'a révélé cette lutte de l'armée anglaise, qui n'a vaincu que par la force écrasante du nombre une légion de paysans qui n'avait pour elle que la bravoure individuelle, l'amour du pays et la sûreté du tir. On a pu se rendre compte de ce qu'aurait fait l'Angleterre si elle s'était trouvée sur un champ de bataille en face de n'importe quelle nation européenne.

En 1855, lors de la guerre de Crimée, au siège de Sébastopol, à la bataille d'Inkermann, l'armée anglaise avait fait piteuse mine; on a pu constater que loin d'avoir progressé, elle est aujourd'hui au-dessous de tout.

Ces révélations ne seront pas perdues, on peut y compter.

*

Maintenant, quelles seront les conséquences pour les Anglais, les triomphateurs du jour, de la victoire du Transvaal? Nous pensons que l'Angleterre vient de se mettre sur les bras une colonie qui lui coûtera cher. Dans le Sud-Africain, l'élément hollandais a la suprématie du nombre, c'est incontestable: les Afrikaners, comme on les appelle, ne désarmeront jamais, et pour les contenir il faudra entretenir là-bas une armée considérable. La période troublée n'est pas près de finir. A la moindre diminution du nombre de régiments de l'armée d'occupation, on verra se produire des échauffourées, des révoltes partielles qui pourraient bien devenir un embrasement général.

Les Boers sont vaincus mais non soumis, et comme leur cause est celle des trois quarts de la colonie du Cap, on voit le mal qu'auront les Anglais à maintenir leur domination.

Grâce à l'annexion prématurée qu'il a accompli, le gouvernement anglais s'est attaché au pied un boulet dont le poids se fera sentir.

*

L'Angleterre n'a jamais su conquérir l'affection des peuples qu'elle a conquis.

Qu'on regarde l'Inde plutôt. Dans cette immense péninsule, les révoltes sont fréquentes, plus fréquentes encore qu'on ne le croit généralement, car beaucoup de conflits locaux sont soigneusement cachés: on les étouffe dans le sang et l'on n'en parle pas.

Du nord au midi, de l'est à l'ouest, la population indigène reste irréductiblement hostile à ses vainqueurs et ne laisse échapper aucune occasion de montrer cette hostilité. Au point que l'Angleterre n'a jamais osé envoyer au

Transvaal seulement une partie de ses troupes de l'Inde. Elle en a distrait quelques régiments pour la Chine parce que là elle les sent plus à sa portée pour les rappeler en cas de besoin. Pour mesurer cette hostilité, pour se rendre compte de son intensité, il n'est pas besoin d'aller au fond des campagnes, loin des centres: une simple visite dans la ville indienne de Calcutta permettra de constater que même là, au centre du gouvernement, l'Hindou ne supporte qu'impatiemment le joug, exècre ses maîtres et n'attend qu'une occasion propice pour en donner des preuves.

*

Cette occasion, peut-être la conquête du Transvaal et de l'Etat d'Orange la leur fournira-t-elle. Si cette éventualité se produisait dans quelques années, l'Angleterre récolterait ce qu'elle vient de semer.

HENRICUS.

Coups de Ciseaux

LE POLITICIEN ET L'HOMME D'ETAT

La politique est l'art de gouverner les villes et les peuples.

Dans une démocratie tous les citoyens doivent posséder cet art à un degré quelconque.

Le plus humble des travailleurs serait incapable d'exercer convenablement son droit de suffrage, s'il ne jouissait pas de certaines notions sur le gouvernement de la chose publique.

Mais dans la politique, comme partout ailleurs, il doit y avoir de l'ordre, de la discipline, de la hiérarchie.

Chacun doit être à sa place et se borner au rôle qui convient à son mérite, à ses aptitudes.

Et l'un des grands obstacles qui s'opposent au succès des institutions populaires, c'est la difficulté pour le vulgaire d'établir la différence entre l'homme d'état et le politicien.

L'homme d'état est celui qui a conquis la science et l'expérience nécessaires pour bien comprendre les intérêts de la nation. Parlant d'autorité, ses discours instruisent les masses et élèvent leurs sentiments jusqu'à la hauteur du patriotisme. Il méprise l'appel aux passions et aux préjugés. Il rongerait de recourir aux moyens vils pour parvenir à son but.

Tandis que l'homme d'état nourrit dans son cœur des aspirations aussi larges que désintéressées, que ses desirs les plus ardents sont pour la grandeur et la prospérité de son pays, le politicien ne connaît que les ambitions secondaires. Il est généralement pétri d'égoïsme et ne vise qu'à servir ses appétits. Grattez un politicien et vous découvrirez de suite un exploitateur, un parasite. Cherchez les principes à travers les mobiles de sa conduite et vous n'en trouverez pas: vous ne constaterez que des intérêts.

Le politicien est remuant, actif, peu scrupuleux sur la voie à prendre. A ses yeux la fin justifie les moyens. Aussi, ni la corruption, ni l'achat des consciences, ni l'abus du serment, ni le mensonge, ni la détraction, rien ne l'arrête quand il s'agit de gagner son point.

C'est un fléau, un agent de démoralisation, contre lequel on ne saurait trop mettre le peuple en garde.

L'homme d'état travaille pour la patrie: comme le soldat au champ d'honneur, il défend une cause qui lui paraît sacrée et la soldé que ses services peu-

vent lui rapporter n'est que la dernière de ses considérations; le politicien, c'est le mercenaire qui n'entre dans la lutte que par la soif du gain et bien décidé de recourir au pillage, si la récompense ne vient pas autrement.

Chaque parti politique a ses hommes d'état et ses politiciens, comme toute armée compte ses héros et ses aventuriers qui ne songent qu'à la capture du butin.

Le plus humble des électeurs qui n'écoute que la voix de sa conscience pour se former une conviction, qui va au scrutin librement, qui vote pour son pays, sans autre motif que l'amour du devoir, voilà un homme d'état.

Quelque soit la position distinguée qu'un individu occupe dans l'échelle sociale, s'il ne s'immisce dans les affaires publiques que pour en tirer certains avantages, s'il en fait une profession ou un métier, il n'est qu'un politicien.

Le politicien et l'homme d'état sont deux êtres bien distincts; mais l'ignorance et le manque de réflexion sont cause qu'on prend souvent l'un pour l'autre.

L'INDÉPENDANCE

A sa dernière séance générale, le Club de l'Indépendance du Canada a adopté le programme suivant qu'il soumet à l'étude des intelligences que n'aveugle aucun esprit de servitude.

Ce programme est l'essence des constitutions européennes. Aucune des clauses n'est en soi, une innovation; mais chacune, en particulier, propose un état de choses dont l'excellence est apprécié un peu partout.

Jugez:

LE CANADA AUX CANADIENS

I. Rupture du lien colonial et déclaration de l'Indépendance du Canada.

II. Le nom de la nouvelle fédération sera les "Etats-Unis du Canada".

III. Les provinces deviendront des "Etats" avec des pouvoirs souverains.

IV. L'autorité fédérale aura seulement les pouvoirs qui lui seront spécialement délégués par les "Etats Souverains".

V. Aucun pouvoir ne sera délégué par les Etats Souverains au Gouvernement Fédéral sans l'assentiment de la majorité des délégués de chacun des Etats Souverains convoqués en Assemblée Nationale.

VI. Création de milices d'Etat sous le haut commandement d'un officier fédéral, aidé d'un Chef d'Etat-Major.

VII. Suffrage Universel.

VIII. Les grandes voies de communication (chemins de fer, canaux, télégraphes, etc.) appartiendront à l'Etat.

IX. Les mines seront exploitées sous le contrôle de chaque Etat, ainsi que les forêts et les pouvoirs d'eau.

X. Chaque Etat aura le contrôle de tous les monopoles et un impôt progressif sera établi sur les profits dépassant 5 pour cent.

XI. Etablissement d'une Banque Nationale, et tout argent sera mis en circulation par l'autorité fédérale.

XII. Etablissement de banques de Crédit Agricole sous le contrôle des Etats. Des prêts seront faits aux cultivateurs et colons "bonifide" au taux de 3 pour cent.

XIII. Les municipalités auront la propriété des tramways, aqueducs, gaz, industrie électrique, y compris les téléphones et tous les services publics.

XIV. Loi fixant les heures de travail et le minimum des gages. Création d'un système de pension de retraite pour les ouvriers âgés de 60 ans.

XV. Toutes les lois devront être sanctionnées par un "referendum" de tous les électeurs.

XVI. L'arbitrage sera obligatoire entre capitalistes et travailleurs.

Pour névralgie faciale, migraine, chute des cheveux

N'employez que la LOTION DE PIN PARFUME

Produits français couronnés par l'Académie de Paris

A BERANGERE!

Belle, on connaît ton nom !... N'est-ce pas Marguerite ?
Ta lèvre frissonnante aux baisers d'un amant
L'a-t-elle murmuré ? L'as-tu plutôt, petite,
Dit au zéphyr bavard, un soir, en t'endormant ?
A qui tes blonds sourcils, ta blonde chevelure,
Et tes seins enivrants de femme de seize ans ?
A qui ton pied mignon, à qui ta main si pure
Rappelant la fraîcheur d'un matin de printemps ?
A qui ton œil si vif, et ce regard de flamme
Dont mon cœur est troublé, qui me met en émoi ?
A qui donc tes baisers ?... oh ! ne réponds pas, femme,
Puisque de tout cela rien ne fut fait pour moi !

A. D. BRIGHAM.

VERS POUR ELLE

Telle, la nymphe d'or des saixes et des sèvres,
Que l'Art a vu surgir sous les pinces d'Haf-Ni.
Je vous ai peinte en moi, dans un rêve infini,
Fait du ton de vos yeux et du nard de vos lèvres.

Parmi d'ardentes fleurs d'aurores et d'amours,
J'ai conçu votre front dans une apothéose,
Oh, seul. Pan souffle encore en son luth au bois rose,
Car j'ai mis à vos pieds la Lyre des pastours.

Je vous ai peinte en moi pour être ma lumière :
Je veux que votre nom soit la clarté première
Qui voile dans l'azur l'Étoile aux feux hardis...

Je veux que votre voix soit l'unique parole,
Et je ne saurai plus changer de paradis
Puisque d'un paradis j'aurai fait mon idole.

ARTHUR de BUSSIÈRES

PIÈCE À DIRE POUR JEUNE FILLE

DANS LE TRAIN

Pour le coup, c'est un mariage dans le train, dans le train comme cela ne peut pas l'être davantage, puisque... Mais n'anticipons pas sur les événements, — comme on dit dans les romans démodés. Le drôle de l'affaire, c'est que ce mariage — vous ai-je dit que c'était le mien ? — a été fait par ma tante Julie.

Pas dans le train, elle, oh non ! à moins que ça ne soit dans le train... à reculons...

Elle déteste l'électricité, la vapeur, le progrès, et surtout les mariages modernes, "affaires mercantiles, marchandages ridicules", — ce qui ne l'empêche pas de me chercher de tous côtés un mari.

Moi j'attendais impatiemment, je montais en graine, j'enrageais, car ils ratisaient tous !

Avoués en herbes, notaires graves, ingénieurs frais émoulus de polytechnique, officiers sémi-lants... en ai je vu défiler pendant deux années.

Nous étions, comme de coutume, à Saint Germain, cet été. Un beau jour, Loulou me dit, — Loulou, c'est ma petite sœur, surnommée "Furet", car elle, fourre son nez partout :

— Tu sais, Marguerite, il y a quelque chose sous roche.

— Oh ! quoi ?
— Un monsieur ! Seulement je n'ai pas bien entendu son nom... ça commence par un T et il est sous directeur.

Un monsieur... dont on ne sait pas le nom ; qui est sous-directeur... on ne sait pas de quoi, on ne sait pas où... voilà de quoi vous emballer !

Deux jours après, Loulou arrive très excitée.

— Tu ne sais pas, il est sous-directeur à Paris, et il passe l'été ici... Si l'on pouvait le voir !

Je hausse le épaules, Loulou continue :

— Tu comprends... il revient tous les soirs par le train de six heures. En attendant papa à la gare...

— Comment veux-tu reconnaître quelqu'un que tu n'as jamais vu ! D'abord tu ne sais pas son nom !

XVII. Education gratuite et obligatoire.

XVIII. L'île de Terre-Neuve pourra être admise dans les États-Unis du Canada comme état souverain.

L'Avenir, Montréal, 1900.

Dans le Monde Theatral

SOIRÉES DE FAMILLE
La représentation de Jean Beaudry, drame en quatre actes d'Auguste Vac-

querie, au Monument National, la semaine dernière, n'a pas été un succès. Il ne faut pas cependant en blâmer les artistes de Soirées de Famille, parce qu'il n'y a pas de leur faute. M. Victor Dubreuil seul est responsable de ce qui est arrivé.

La direction lui avait confié le rôle le plus important de la pièce et il l'avait accepté. Or, deux jours avant la représentation il vint remettre son rôle, donnant pour prétexte que des occupations urgentes l'empêchaient de paraître sur la scène mercredi soir. M. Tremblay dû prendre la place de M. Dubreuil, M.

Béard prit le rôle de M. Tremblay, et ainsi de suite. Ce fut un remaniement complet.

Nous devons cependant des félicitations à MM. Tremblay, Béard et Barré, qui, malgré le court espace de temps qu'ils ont eu à se préparer, se sont assez bien acquittés de leur rôle respectif.

Mlle Calder a été au-dessous de ce qu'elle a l'habitude d'être. Mme Denis a été acceptable dans le rôle de Mme Gervais.

Des très jolis entr'actes ont été fournis par Mlle Yvonne Pepin, MM. Brosard et Calder.

TRIBUNE

UN CORRESPONDANT ANONYME nous a demandé il y a trois semaines, s'il n'y avait aucun danger de manger des pommes en quantité.

RÉPONSE.— La question, ainsi posée est au moins incomplète. Une quantité de pommes, cela est presque illimité et nous met dans l'impossibilité de répondre utilement. Cependant, comme cette question n'est pas sans intérêt, au moment où ces excellents fruits deviennent une consommation courante, nous avons pris des renseignements précis, et nous sommes aujourd'hui en état de renseigner notre correspondant et nos lecteurs.

Chimiquement, la pomme est composée de fibres végétales, d'albumine sucrée, de gomme, de chlorophylle, d'acide malique, d'acide gallique, de chaux et de beaucoup d'eau. De plus, elle contient une proportion de phosphore plus considérable que tous les autres fruits et végétaux. Comme le phosphore est une substance merveilleusement apte à renouveler la substance principale du cerveau et de la moëlle, la pomme est présentée, dans les vieilles traditions scandinaves, comme la nourriture des dieux, qui, lorsqu'ils sentaient leurs forces s'affaiblir, recouraient à ce fruit pour relever leurs forces physiques et intellectuelles.

Les acides de la pomme étaient aussi de grand usage pour les individus de vie sédentaire, dont le foie était devenu paresseux. Ces acides servent à éliminer du corps les substances nocives, à empêcher la formation des toxines, en améliorant la digestion, ce qui rend le cerveau plus vif et plus libre, le corps exempt de douleurs et d'erruptions. C'est pourquoi dans les repas succulents, où se trouvent des viandes de boucherie et des graisses, on fait avantageusement usage des sauces aux pommes. L'acide malique du fruit mûr, cru ou cuit, neutralise tout excès de matières calcaires qui surviennent pas excès d'aliments ingérés.

Il est reconnu que les fruits faits, principalement les pommes, les poires et les prunes, quand ils sont mangés mûrs et sans sucre, diminuent l'acidité de l'estomac, boit de la provoquer. Leurs sels végétaux sont convertis en carbonates alcalins, qui se combinent avec les acides.

Une bonne pomme mûre, crue, est une des plus agréables substances végétales, qui s'accommodent le mieux aux intestins. Sa digestion est complète en quatre vingt-cinq minutes, affirme le docteur Vital. Des milliers de paysans suisses en font, avec le pain, leur nourriture à peu près exclusive et jouissent d'une santé parfaite et robuste.

UN ANCIEN ABONNÉ se plaint que le locataire qui habite le logement du rez-de-chaussée dont il occupe le premier étage, se livre à des exercices non variés sur le piano, et ce, invariablement, tous les jours, de 6 heures et demie du matin à 8 heures, et de 10 heures à minuit et demi, sans compter les débauches musicales qu'il fait pendant le jour.

Ne puis-je, dit notre correspondant, empêcher par un moyen légal ce virtuose enragé et indiscret de troubler mon repos ?

RÉPONSE.— Non, il n'y a pas de moyen légal vous permettant d'empêcher votre enragé pianiste de vous priver de sommeil ou de quiétude. Son cas ne tombe pas dans la catégorie des "Nuisances" publiques, et vous n'avez qu'un moyen de combattre utilement ses débauches ; c'est de vous venger en dansant, en remuant vos meubles, en fendant du bois dans votre logis, le tout au-dessus de sa tête, en faisant, aux heures les plus indues, le plus insupportable tapage que vous pourrez imaginer. Peut-être alors arriverez-vous à un arrangement. Mais s'il est insensible à vos représailles, votre voisin demeurera légalement vainqueur, et vous devrez subir sa musique, ou déménager... mais seulement à la fin de votre bail, car le voisinage d'un pianiste indiscret et grossier n'est pas un cas de résiliation.

RENÉ TRÉMADEUR.

Jedi, le 8 novembre, La Course au Mariage, de Labiche, avec M. Elzbar Roy, dans le rôle de Diplan.

Gros succès au Théâtre de la Renaissance le semaine dernière. Il y a eu auditoire considérable à chacune des représentations.

Cette semaine on joue Les deux orphelins. Ce beau drame est trop bien connu pour qu'il soit nécessaire d'en faire une analyse. Qu'il nous suffise de dire que les décors et la mise en scène préparés pour la circonstance sont de toute beauté.

Pour la toux, mal de gorge et la voix SUCEZ LES BONBONS DE PIN PARFUME Produits français couronnés par l'Académie de Paris

La *Mère du Condamné*, représenté la semaine dernière au Théâtre National, a été fort goûté du public amateur de drame à sensation.

La distribution était très forte, et les artistes ont remporté l'un des beaux succès de la saison.

Cette semaine, par une coïncidence étrange on joue aussi au Théâtre National, *Les deux orphelines*, avec un déploiement extraordinaire de décors.

Marcella Sembrick, qui remporta un si vif succès, lorsqu'elle vint à Montréal, l'année dernière avec la troupe de grand opéra de Maurice Grau, a annoncé à Berlin, qu'elle abandonnera bientôt la scène pour rentrer dans la vie privée.

Sims Reeves, ténor qui a joui d'une réputation universelle, vient de s'éteindre à sa demeure de Worthing, Ang., à l'âge de soixante-dix ans.

MONDANITES

Nous invitons nos lecteurs à nous tenir au courant du mouvement mondain de leur localité respective. Les renseignements qu'ils nous fourniront (accompagnés de notre coupon) seront insérés dans nos colonnes, après avoir été rédigés préalablement.

Le 29 octobre, à l'église Saint Louis de France, a été bénie l'union de M. Jos. Clément à Mlle Laurette David, cinquième fille de M. L. O. David, greffier de la Cité.

M. et Madame Gagnon sont rentrés dans leurs foyers après une promenade de quelques jours à Québec.

Mlle A. Laberge, de Beauharnois, est en visite chez des amies, à Montréal.

Milles Laurenceau, de Saint Gabriel de Brandon, sont actuellement en promenade à Montréal.

M. Tancredi Pagnuelo, avocat de Montréal, a épousé, ces jours derniers Mme veuve Dufour, fille de M. Elzéar Couture, de Dalhousie, N.B.

La cérémonie a eu lieu à l'église Saint-Roch de Québec.

Le Dr Tremblay et sa famille sont en promenade à Québec.

Très joli thé chez Mlle Armstrong, de la rue Milton, la semaine dernière.

Mlle Cox est allée passer quelques jours à Sainte-Agathe des Monts.

Magnifique réception chez Mme Gillespie, de la rue Stanley, mercredi dernier.

On annonce le prochain mariage de M. Morrin, de Toronto, à Mlle Florence Rousseau, de Hamilton.

Les deux futurs époux sont avantageusement connus à Montréal et leurs amis de la Métropole leur souhaitent tout le bonheur et la prospérité dont ils sont dignes.

M. le Dr J. T. Brossard, Mme Brossard et M. G. Francoeur sont allés passer quelques jours à Sorel, chez M. David Francoeur.

M. J. B. Lafleur, de Lynn, Mass., est en visite chez M. Norbert Cantin à Lavaltrie.

Le 30 octobre, M. J. H. Nault, pharmacien, a uni sa destinée à celle de Mlle Méline Benoit, fille de M. F. X. Benoit, marchand de grains.

M. Arthur Berthiaume, de *La Presse*, a passé quelques jours de la semaine dernière à New-York, dans l'intérêt du journal.

Fleur vermeille

MÉLODIE

Paroles de P. BATAIL

Musique de CHILLEMONT-RHÉMOUR

Allegretto.



Elle é - tait as - sise à l'om-bre d'un sau - le, Sur un banc de



pierre au - près d'un vieux mur, ... L'on voyait flot-ter sur sa blanche é-



pau-le, Ses beaux cheveux blonds comme le blé mûr, ... C'é-tait sous le



ciel bleu de la Pro-ven-ce, Sous le chaud soleil do - rant les é-

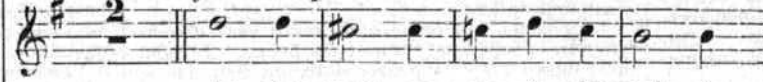


pis, ... Et moi voy - a - geur, ... cher-chant le si-



len - ce, Jad - mi - rai long-temps, ... ses yeux as - sou - pis.

Refrain. Tempo.



Au char - mant pa - ys de Mi - reil - le,



Mon âme un jour sut se gri - ser, Au par - fum d'u-



ne fleur ver - meil - le, En - tr'ou - ver - te pour le bai-ser,



Au par - fum d'u - ne fleur ver - meil - le, En - tr'ou - ver - te pour



le bai - ser, En - tr'ou - ver - te pour le bai-ser.

*Car sa lèvre était une fleur superbe
Fait pour le rire et pour la chanson,
Un coquelicot dans l'or d'une gerbe,
Une fleur d'amour donnant le frisson.
Elle reposait, souriant au rêve
Qui la caressait de son chant vainqueur,
Et comme le flot mugit sur la grève,
Je sentis l'amour gronder dans mon cœur...*

Refrain.

*Adieu, maintenant, charmante endormie,
Je vais au hasard le long du chemin,
N'ayant d'autre but que ma fantaisie,
Heureux aujourd'hui, malheureux demain.
Pourtant, quand la nuit éteindra ses voiles,
Ton doux souvenir viendra me charmer,
Et je chanterai gaiement aux étoiles
Le nom de la fleur qui me fit aimer.*

Refrain.

Éditée par la maison Em. Benoit, 13, faub. Saint-Martin, Paris.

Grand dîner chez l'honorable juge Taschereau, à Ottawa, la semaine dernière, en l'honneur de Madame MacDonald, de Montréal.

M. George Normandin, notaire, a épousé, la semaine dernière, Mlle Georgine Robert.

Samedi dernier, les amis de M. Normandin se sont réunis à l'hôtel Stanley, et lui ont présenté un magnifique cadeau.

M. L. E. Desjardins, de la maison Saxe, a épousé lundi dernier, Mlle Mabeu, de Maisonneuve.

M. J. A. Dumas, photographe, est de retour d'un voyage à Québec où il a visité sa famille.

Il nous est revenu enchanté de sa petite promenade.

Très joli soirée, mardi dernier, chez Milles Jacques, au Cap Santé.

Parmi les personnes présentes, on remarquait Milles Louise, Emérencienne et Bernadette Dussault, Aglaé Beaumont, Dulcinea Pagé, Léona Dussault, Louise Germain, MM. Ulric Dussault, Alphonse Germain, Alphonse Trépanier, Arthur Pagé, Godfroy Godin, et Léonidas Dussault.

Il y a eu chant par MM. Alphonse Germain, Alphonse Trépanier et Léonidas Dussault.

Mlle Blanche Jacques, très bonne pianiste, a regalé ses invités de très jolis morceaux exécutés avec une grande facilité.

Il y a eu aussi jolie soirée chez M. J. B. Dussault. Nous y avons remarqué Milles Fabiola, Anna-Maria Dussault, de Québec, Hermantine, Léona et Laurette Dussault, des Ecureuils, MM. Robert Vézina et Théophile Dussault, de Québec, Henri Papillon, Léon Dussault, Roch Dussault et sa femme, M. L. Dussault et plusieurs autres.

Joli mariage à la chapelle du Sacré-Cœur de l'église Saint-Jacques, le 10 octobre dernier, M. E. C. Savignac, esmptable, conduisait à l'autel, Mlle Florida Lescaubeau, de Saint-Stanislas de Champlain.

La bénédiction nuptiale a été donnée par l'abbé Dubeau, ancien confrère de classe du marié.

Pendant la messe, M. Raoul Duquette à exécuté sur le violoncelle l'*Hymne à Sainte-Cécile*, de Gounod.

M. Mendoza Langlois, a chanté le *Pater Noster* de Neidermeyer, et M. Félix Langlois, un *Ave Maria* composé par son fils Ernest, avec violon et violoncelle obligato.

M. et Madame Savignac sont partis pour un voyage de quelques jours dans Ontario.

Nos meilleurs souhaits de bonheur et de prospérité.

Jolie réunion d'amis chez M. Louis Marion, dimanche dernier, à l'occasion du 17^e anniversaire de la naissance de Mlle Alida Marion.

Il y a eu chant, musique instrumentale, déclamation, etc., et la soirée fut couronnée par un plantureux réveillon.

On se sépara bien à regret, à une heure avancée de la nuit.

Le 22 octobre, M. et Madame Debien, célébraient le vingt-cinquième anniversaire de leur mariage.

A cette occasion il y eut présentation d'adresse et de cadeaux, chant, déclamation et danse.

On remarquait parmi les invités, Mme Eva H. Charette, M. et Mme A. Debien, M. et Mme Parent, M. et Mme Buteau, M. et Mme Paquette, M. Comptois, Mlle Debien, M. Legault, et Mlle I. Desbiens et un grand nombre d'autres.

LA CHANSON DES PEUPLIERS

Paroles de Camille Soubise, Musique de F. Doria.

Avec accompagnement de piano. 25c; avec notre coupon, 20c.

LE SECRET DES ZIPPELIUS

Par JULES LERMINA

(suite)

“ E. — Remplis le quatrième bassin et aussi les trois premiers. Écoute bien ceci. Prends du liquide dans le creux de ta main et attentivement relie les quatre bassins par des gouttes d'eau. Mais, avant de projeter une boule dans un bassin, prends encore dans l'armoire de fer des pierres, des morceaux de bois, des débris de métal, et places-en dans chacun d'eux. De plus, prends garde au moment de l'inflammation, de ne pas te trouver dans le cercle formé par les quatre bassins. ”

Conrad suivit ces indications avec un soin minutieux. Il plaça dans les bassins des morceaux de brique, de fonte, de bois. Puis, ayant établi entre eux une chaîne faite de gouttes légères, il jeta la boule.

Et il bondit en arrière, poussant un cri d'effroi. Avec la rapidité de l'étincelle électrique, la flamme avait jailli, enveloppant les quatre bassins, tandis que les traces liquides formaient sur le sol comme des fils de feu, qui s'enroulaient aux cuves et les attachaient l'une à l'autre.

Puis tout s'éteignit. Plus une goutte de liquide. La fonte, les briques, le bois formaient au fond une masse noire et calcinée.

“ F. — Emplis la grande cuve. Projette deux boules et regarde sans t'approcher. ”

Conrad agissait désormais avec la ponctualité d'un préparateur émérite. Maintenant il n'avait plus peur : il s'exaltait, saisi à son tour par le démon des Zippélius, aspirant à l'inconnu, au formidable. Il prit les deux boules et les considéra un moment, non qu'il hésitât à exécuter les prescriptions du mort mais cherchant à deviner, en un élan de toute sa volonté intelligente, qu'elle pouvait être cette substance, douée de propriétés qui lui semblaient magiques.

La grande cuve était pleine : cinquante litres de liquide à peu près. Les boules tombèrent. Deux secondes d'attente. Puis la flamme instantanée, couvrant toute la surface et léchant les bords. Puis, en moins de temps qu'il ne faut pour l'écrire, le liquide disparut, la cuve vide.

Stupéfait, Conrad avait les tempes serrées comme dans un étai.

Il lui semblait voir, dans l'angle de la pièce mystérieuse, l'oncle Zippélius qui le regardait de ses yeux morts, comme pour lui dire :

— C'est là le secret qui m'a tué, comme il a tué mes ascendants, comme il te tuera toi-même !

Et, fiévreux, il reprit le manuscrit. Car maintenant il avait le droit de savoir toute la vérité... C'était surtout ce liquide étrange qui le stupéfiait. Alcool, essence, jamais il n'en avait vu s'enflammer avec cette rapidité foudroyante, se volatiliser en quelques secondes et en pareilles quantités.

Quelles pouvaient être les applications qu'on en pourrait faire, il ne se le demandait pas encore : cependant il

avait des visions vagues de brûlots incendiés. Parbleu ! c'était quelque chose comme l'ancien feu grégeois, cette arme terrible, à ce qu'on affirme.

Et dans son cerveau s'agitaient des souvenirs de conquérants imposant leur volonté à toute la terre. Une ambition inconsciente sonnait à ses oreilles des fantômes désordonnés.

D'un geste violent il tourna le feuillet du manuscrit et il lut ces mots :

“ — Enfant, quels que soient tes rêves, ils sont au-dessous de la sublime et terrible vérité.

“ Sais-tu quel est ce liquide que tu as vu brûler sous tes yeux, comme de l'alcool à 100 degrés, comme de l'essence dix fois rectifiée?... ”

“ Conrad Zippélius, mon héritier, mon fils... ”

“ Ce qui a brûlé sous tes yeux... ”

“ C'est de l'eau ! ”

— De l'eau ! s'écria Conrad jetant le papier avec colère.

Il courut à la clef de cuivre, fit jouer l'appareil et, avec une audace folle, risquant que le mensonge du mort le tuât, il but à larges gorgées le liquide mystérieux...

Et il se redressa stupéfait :

Impossible de douter, c'était de l'eau. Le manuscrit continuait :

“ — Oui, de l'eau de source, sans alliage d'aucune autre substance : l'eau telle qu'elle coule dans les ruisseaux, sur les flancs des monts, telle qu'elle passe, fleuve ou rivière, à travers les cités, telle qu'elle est cachée en nappes souterraines dans les profondeurs du globe... telle aussi qu'elle vague en suspension à travers les airs, dans les nuages ; telle qu'elle retombe en pluie sur la surface de la terre ; l'eau claire, l'eau pure, l'eau ordinaire, banale, dont la formule d'après la théorie atomique défendue par Wurtz est H²O ; l'eau qui est partout, qui entoure le globe, qui couvre les deux tiers de sa superficie, qui filtre dans ses entrailles, qui le pénètre, l'humecte, remplit ses pores, court dans ses veines, l'eau, comprends-tu ? ”

“ Et nous, les Zippélius, nous avons découvert ce secret :

“ Mettre le feu à l'eau ! ”

“ Idée d'une formidable simplicité.

“ Tu en saisis, n'est-ce pas... toute... la... grandeur !... ”

Et, à ce moment, Conrad s'aperçut que la nuit était tout à fait venue et qu'il lui était impossible de déchiffrer une ligne de plus.

En ces émotions multiples et disparates, il avait totalement perdu la notion du temps.

Il semblait que, dans cette excessive contention d'esprit toutes ces facultés fussent suspendues.

L'invasion subite de la nuit le rappela à la réalité... et aussi la faim, une faim énorme, tout à coup tordant son estomac, comme bête mauvaise qui, longtemps endormie, se serait tout à coup éveillée en s'escrimant des ongles et des dents.

Ce fut une douleur, suivit de terreur.

Où donc était-il ? Depuis combien

d'heures se trouvait-il dans cette maison ? Oh découvrirait-il des aliments ? Sortir, retourner ? Non, il n'y pouvait songer. Pouvait-il s'exposer à des questions auxquelles il ne pourrait ni ne voudrait répondre ? Il semblait déjà que la demi-connaissance du secret des Zippélius eût élevé une barrière entre lui et le reste des humains.

Et cependant il fallait vivre. De la lumière d'abord !

Aux dernières lueurs d'un crépuscule qui allaient à chaque minute s'affaiblissant, Conrad chercha la bougie qui naguère l'avait éclairé, et il eut une exclamation d'angoisse en retrouvant sur le bord du fourneau une petite masse de cire informe et desséchée. Ainsi, pendant son évanouissement, la bougie — qui était presque intacte cependant, — s'était consumée tout entière.

Était-il donc condamné à rester jusqu'au lendemain dans cette obscurité ? Il allait à tâtons, maintenant, les mains fiévreuses avec, au crâne, les lancinements de la faim.

Il eut peur de défaillir et, se raidissant d'un vigoureux effort, il alla vers la porte.

Par bonheur, ses souvenirs étaient encore assez nets pour qu'il atteignît facilement le ressort. Il le pressa et se trouva sur le palier. Mais ici la nuit était plus ténébreuse.

A peine Conrad — dont les idées se troublaient — pouvait-il imaginer de quel côté il lui fallait se diriger.

Le hasard plutôt que sa volonté le guida vers l'escalier où il déboucha... Enfin il sentit le sable craquer sous ses pieds... Il était dans le parc, enveloppé d'ombre et de silence.

Au ciel pas une étoile. De lourds nuages, pesant comme une énorme calotte de bronze et que Conrad croyait s'abaisser sur lui pour l'écraser.

Il allait droit devant lui, dans les ténèbres, pris d'un invincible besoin de locomotion, n'étant plus maître ni de ses nefs ni de ses muscles.

Soudain il déboucha dans la terre molle et tomba. Ses mains s'accrochèrent à des touffes de verdure qu'il arracha, et au bout desquelles ses doigts rencontrèrent des formes légumineuses. Et, sans savoir, sans goûter, il mangea avidement, gloutonnement... Et quand ses mâchoires furent fatiguées de broyer, il s'endormit là, où il était tombé, comme une brute gavée...

Dans le petit magasin de la rue Lacépède, au coin de la rue Linnée, Mieke est assise, berçant Monique dans ses bras, Monique qui commence à rire bellement et qui murmure des sons, ressemblant à des mots : “ Papa... ppa... mman... ”

Une enfant exceptionnelle, madame, comme on en voit... je ne dirai pas jamais... mais très rarement... forte, grasse et espiègle ! Vous savez, il faut déjà prendre garde de ne rien laisser à sa portée ! La petite friponne, dès qu'elle peut mettre les doigts sur un bout de ruban ou un morceau de papier, elle vous déchiète la chose !... Si forte pour son âge !

Et, comme riant, la petite Monique répète : “ Ppa... ppa... ” Voici que Mieke a sur les joues de grosses larmes qui roulent.

Père Peeters, occupé à donner la dernière teinte à un Wouvermans, la

regarde, et, avec un mouvement de dépit :

— Mais, Mieke, ma chérie, il faut pourtant se faire une raison... Il n'est pas perdu, ton mari !

Mieke retient ses larmes, mais elle a le cœur si gros qu'elle peut à peine parler.

— Je sais bien, père, je sais bien... Mais songe donc, huit jours sans donner de ses nouvelles.

— Hum ! c'est long en effet, murmure Peeters ; mais ce n'est pas petite affaire que de régler un héritage, surtout quand il s'agit de centaines de mille francs !... Ces hommes de loi, ça n'en finit pas...

— Mais toi, père, quand tu étais en voyage, est-ce que tu restais huit jours sans écrire à maman ?

— Jamais ! s'écria Peeters pris au piège.

Puis, se repençant de cet élan de sincérité :

— Pourtant il peut y avoir des circonstances.

Le fait est que la conduite de Zip est au moins bizarre.

Le lendemain de son arrivée, on a reçu de lui un télégramme. Tout marche à souhait, l'héritage est acquis, la nouvelle est plus satisfaisante qu'on ne l'espérait.

Selon toute apparence, une lettre doit suivre qui apporte tous les détails de cette mémorable aventure, annonçant un prompt retour ou tout au moins expliquant les motifs d'un séjour plus prolongé.

Le lendemain, rien ! Le surlendemain, rien encore ! Et les jours passent, passent ! Voici que toute une semaine s'est écoulée. Où est-il seulement ? A Bollezele, à Blankens, à Dunkerque ? Auprès de qui s'enquérir ? Puis Mieke craindrait de le contrarier par quelque démarche intempestive.

C'est qu'il va revenir à l'improviste ; et sur la pierre du trottoir, Mieke ne peut entendre l'écho d'un pas sans que son cœur batte à lui faire mal.

Elle a peur. Quelquefois, en riant, on répétait dans la maison le dicton du pays : “ Tous fous, les Zippélius ! ”

Et pourtant qui paraissait d'esprit plus froid, plus rassis que Conrad ? A qui se fier ? Pauvre Mieke qui s'était si bien endormie dans sa sécurité que rien ne devait troubler, puisqu'elle aimait et qu'elle était aimée !

Fallait-il donc qu'une malheureuse affaire d'argent fût venue se jeter à la traverse de son bonheur !

Mais aussi il pouvait lui être arrivé quelque accident. L'inquiétude ne doit pas être égoïste. On aurait pu admettre encore qu'il oubliait un instant sa femme. Après deux ans de mariage !... Mais Monique ! mais le bébé ! Non, il était trop bon cœur pour rester ainsi huit jours volontairement sans nouvelles de la petite qui l'appela à chaque minute... L'entendez-vous ? “ Ppa ! ppa ! ”

Et Monique — peut-être parce qu'elle avait mal aux dents — se mit à pleurer.

Le père Peeters était fort embarrassé. Il n'avait jamais été causeur et eût fait un détestable avocat. On ne peut pas tout savoir. Mieke faisait d'ailleurs tous les frais de la plaidoirie et ne lui laissait pas le loisir de placer une parole. Monique criait

maintenant de toutes ses forces. L'honneur était sauf.

Mieke, le visage couvert de larmes, emmena la petite dans l'arrière-boutique.

A ce moment, l'ami Pernaert se glissa dans la boutique en adressant à Peeters ce signe maçonnique qui, dans toutes les langues minées, signifie ; " Chut ! pas de bruit ! "

Puis il appela Peeters d'un geste, derrière un ballot de vieilles toiles.

— Qu'y a-t-il ? demanda le vieux rentoileur, visiblement effrayé.

— Pas si haut ! il est inutile que Mieke entende.

— Vous savez quelque chose ?

— Oui, fit Pernaert en tirant une lettre de sa poche. Avant-hier sans vous consulter, j'ai pris sur moi d'écrire...

— A qui ?

— Eh ! à la seule personne dont nous avions le nom et l'adresse, au notaire M^{re} Vanlenbrghe.

— Et il a répondu ?...

— Par courrier, c'est un homme ponctuel. D'ailleurs j'avais joint un timbre pour la réponse.

— Vite... que vous dit-il ? Conrad est bien portant, au moins ?

— A vrai dire, je n'en sais rien : mais le mieux, c'est que vous lisiez vous-même sa lettre... En pareilles circonstances, deux avis valent mieux qu'un ; et, avant d'en parler à Mieke, il faut que nous nous soyons concertés.

Il mit aux mains de Peeters la missive du notaire.

— Voici ce que disait l'honorable tabellion de Bollezele :

" Monsieur, en vous accusant réception de votre honorée en date d'hier, j'ai le regret de ne pouvoir vous fournir aucun renseignement sur la résidence actuelle de sieur Conrad Zippélius, que j'ai eu l'honneur de voir une seule fois, il y a justement un semaine aujourd'hui, en mon étude, où se sont traitées, à notre satisfaction mutuelle, j'ose le dire, les délicates opérations relatives à la succession de J. M. Z. M. Conrad a bien voulu me confier, après remise d'inventaire reconnu exacte, les divers valeurs composant ladite succession, à l'exception de lettres, menus d'objets et une certaine somme d'argent—50.000 fr.—que j'ai déposés entre ses mains.

" M. Conrad Zippélius demeurait alors à l'hôtel de la Couronne, tenu par M. et Mme Frankel, personnes fort estimées dans le canton. M. C. Z. paraît avoir quitté l'hôtel, dans la nuit suivante, sans avertir personne et de façon assez insolite par la fenêtre, et en laissant éparpillés sur son lit cinquante billets de mille francs, ceux-là mêmes dont je lui avait fait la remise contre reçu. Il a également abandonné la petite valise qui constituait tout son bagage. Ces objets ont été mis en sûreté : la famille de M. C. Z. peut être sans inquiétude à cet égard.

" Nous avions tout lieu de supposer que M. C. Z. avait été appelé par des affaires urgentes à Paris. Votre lettre nous apprend qu'il n'en est rien. En cet état de choses, M. Frankel, pour mettre sa responsabilité à couvert, a fait aujourd'hui même sa déclaration à l'autorité compétente. Je crois devoir vous aviser de ces faits, afin que vous preniez les mesures que vous jugeriez utiles en l'occurrence.

" Veuillez agréer... etc. "

Les deux hommes — Peeters, et

Pernaert — se regardaient ahuris. Que signifiait tout ce gâchis ? Conrad se sauvant la nuit de son hôtel, comme un voleur... ou plutôt en agissant à l'inverse des voleurs, puisqu'il laissait de l'argent au lieu d'en emporter !

Avait-il été subitement frappé de folie ? Cet héritage inespéré lui avait-il troublé le cerveau ?

Il était bon, le notaire, avec ces mesures à prendre ! Lesquelles ? Pourquoi tout au moins ne donnait-il pas un conseil ?

En somme, dit Pernaert, il y a un fait positif, c'est que Zip a disparu. S'il avait été assassiné !...

— Mais puisqu'il n'avait pas son argent sur lui ! Et puis, quand on doit se faire assassiner, on ne commence pas par sortir par la fenêtre !

— Et puis on en aurait entendu parler dans le pays... Savez-vous bien qu'à tout dire, cela m'a l'air de l'escapade d'un fou... Chut ! voilà Mieke.

En effet, la jeune femme, ayant endormi l'enfant, sortait de l'arrière-boutique, ayant rafraîchi ses joues ; elle apparaissait comme la personnification de la jeunesse saine et honnête.

— Ah ! vous voilà, Pernaert ? dit-elle... Mais vous avez l'air tout bouleversé, et père aussi...

Et elle ajouta brusquement :

— Vous avez reçu des nouvelles de Conrad ?... de mauvaise nouvelles !

— Mais non ! je vous assure.

Autant l'un que l'autre, les deux hommes, si reters dans leurs affaires de commerce, étaient inhabiles au mensonge dans la vie privée. Ce sont là des mystères de la conscience humaine.

— Ne me trompez pas, reprit Mieke, dont la voix tremblante s'affermissait cependant d'une singulière énergie. Conrad est mon mari, le père de ma Monique... et j'ai le droit de tout savoir...

Et comme ils se taisaient, incapable de prendre une décision :

— Il n'est pas mort, au moins ! cria-t-elle, devenu toute blanche.

— Non ! non ! clamèrent-ils en même temps.

Et Pernaert ajouta :

— Elle a raison, c'est son droit.

— Eh bien, lis, dit le père. Mais surtout ne te fais pas de mal !

Déjà elle parcourait avidement la lettre du notaire.

Elle pâlit encore plus, mais se tint droite, résistant à la défaillance, au contraire, relisant plus lentement, plus attentivement.

— Il n'y a qu'une chose à faire, dit-elle enfin d'une voix brève, partir, partir aujourd'hui même !

— Comment, tu veux !... Mais tu n'y penses pas !... L'enfant...

— J'emporterais l'enfant, répliqua Mieke. C'est son droit, à lui aussi, d'aller là où est son père...

— Mais c'est un long voyage...

— Je n'en sais rien... Peu m'importe... ce serait au bout de la terre que je partirais quand même... Vous avez l'air surpris, mais vous ne sentez donc pas que c'est mon devoir ?...

Et après un silence, elle ajouta :

— C'est que je l'aime bien, mon Conrad.

— Mais enfin, cria le père, tu ne veux pas partir seule...

— Seule, fit Pernaert, est-ce que je ne suis pas là ?

(La suite au prochain numéro.)

Seule!

ADOLPHE D'ENNERY
QUATRIÈME PARTIE
(suite)

En vous retirant de l'eau, et sans vous donner le temps de vous reconnaître, on allait, — j'étais dans la confiance, — vous plonger dans une barrique de goudron liquide qui avait été préparée d'avance : puis, quand vous auriez été enduit des pieds à la tête on devait vous faire entrer de force dans un grand sac contenant des plumes en quantité.

On vous aurait, ainsi, transformé en oiseau, et le roi Tropicque, à la grande joie de tous, vous aurait adressé un discours à sa façon.

Après quoi, on aurait mis fin à l'épreuve en vous proposant, comme moyen de vous venger, de payer à boire à tout l'équipage.

Ça devait être votre coup de grâce, me dit le passager, car on savait que votre bourse était complètement à sec.

— C'était la vérité.

— Aussi, le capitaine aurait, à ce moment, pris votre défense ; et, pour terminer la fête, aurait fait distribuer, en votre nom, une forte ration de vin à l'équipage.

Et Claude Michot apprit à Thérèse que les passagers qui avaient été très épouvantés par la tempête avaient voulu, dans leur joie d'avoir été préservés d'une catastrophe, récompenser l'équipage de la rude besogne que les marins avaient dû accomplir, après avoir interrompu, aux premiers signes d'orage, leur carnaval de la Ligue.

La quête avait été productive et Claude Michot avait eu pour sa part une cinquantaine de livres, somme qu'il n'avait jamais possédée depuis qu'il s'était enrôlé.

Le compagnon de Thérèse s'était étendu dans son récit, afin de distraire l'esprit de la jeune fille des sombres préoccupations dont elle était assaillie.

Il avait même mis une certaine gaieté à raconter ses aventures, parce que la certitude qu'il avait d'être bientôt réuni à son ancien compagnon, le mettait en belle humeur.

Après s'être interrompu pendant quelques instants, afin de mettre de l'ordre dans ses souvenirs, il reprit :

— Grâce à mes cinquante livres je me croyais bien riche quand j'ai débarqué à la Vera-Cruz, un diable de port où l'on est encore plus exposé à faire naufrage qu'en pleine mer.

Mais enfin je pus mettre pied à terre, affublé à peu près comme vous me voyez, car les vêtements que j'avais en quittant la France avaient été détériorés pendant qu'on m'administrerait le fameux baptême du Tropicque.

Les passagers et les matelots m'ont fourni les différentes pièces de ce vêtement. Mais depuis, ces hardes en ont tant vu avec moi, que nous sommes dans le triste état où vous nous voyez.

Enfin, à la guerre comme à la guerre ! Je me croyais au bout de mes peines, quand j'ai eu mis, comme di-

sent les marins, le pied sur le " planchar des vaches ".

Ah ! bien oui !... Ça ne fit que continuer de plus belle. Je n'en avais pas encore fini avec les embaras, les fatigues, les privations et, par dessus le marché, avec les dangers.

D'abord j'avais, sur le port de la Vera-Cruz, fait connaissance avec des métis indiens matinsés de nègres.

Quand ils ont su que je voulais aller en Californie, ils me dirent qu'ils me serviraient de compagnons, parce qu'ils venaient d'être engagés par un riche étranger, pour le service pendant le voyage et aussi quand ils seraient arrivés en Californie, où cet étranger avait des propriétés, des mines et des maisons de commerce.

Les métis, qui étaient très liants et très familiers après boire, me proposèrent de me faire embucher par leur maître.

— " Vous êtes blanc comme lui, me dirent-ils pour me décider, et il sera enchanté de vous engager ".

Vous supposez bien que je sautai sur cette proposition qui m'allait on ne peut mieux. Mes nouveaux amis profitèrent de mon contentement pour se faire payer à boire, et lorsque nous sortîmes du cabaret mes cinquante livres avaient disparu.

Mais j'allais être, pensai-je, aux gages d'un riche particulier et ça me consolait un peu de n'avoir plus cet argent.

Les deux métis m'emmenèrent dans la maison qu'habitait le voyageur en question.

A première vue, cet homme produisit sur moi une mauvaise impression. Mais je me disais qu'il ne faut pas se fier à la mine, et que l'on voit des coquins qui n'en ont par l'air et, par contre, des honnêtes gens dont la figure ne vous revient pas toujours.

Mais la mauvaise impression persista quand j'entendis cet homme parler d'une voix sèche et d'un ton dure, comme s'il fut adressé à des esclaves.

Les deux métis fléchissaient l'échine, comme des gens habitués à la basse servitude. Moi, je me tins droit, ferme et la tête haute, comme un soldat qui obéit mais ne s'humilie pas.

Le riche voyageur me soumit à un court interrogatoire, et comme je lui appris que j'avais, depuis mon enrôlement, fait la guerre un peu partout ; il me dit d'un bref :

— " C'est parfait ! Vous savez manier les armes, ça me va. Je vous engage, d'abord pour le voyage ; nous verrons à nous entendre par la suite ".

C'était tout ce que je demandais. Et malgré la mauvaise mine du richard, j'acceptai ce qu'il me proposait.

On devait ce mettre en route le lendemain matin à la pointe du jour.

Le maître avait un bon cheval pour lui-même et son bagage sur trois mules que les deux métis étaient chargés de conduire. Moi je marchais à côté du cheval.

Il faut vous dire le riche voyageur était armé jusqu'aux dents ; mais cela ne lui suffisait pas, à ce qu'il paraît, pour sa sécurité, car il me donna un fusil, de la poudre et des balles.

Et, malgré que, par la suite, je n'aie pas eu à me féliciter de l'avoir rencontré, c'est tout de même grâce à ce fusil (il frappait de la main sur la croise de son arme) qu'il m'a donné que j'ai pu vous sauver !...

LE BAUME RHUMAL est le ROI DES GUÉRISSEURS

J. E. BELAIR,
Imprimeur de Musique,
Editeur-Propriétaire

PARTIE MUSICALE

Du

"Passe-Temps"

Abonnements:

Un an \$1.50
Six mois 75 cents
Le dernier numéro 5"
Anciens numéros 10 cts chacun

MUSIQUE VOCALE et INSTRUMENTALE
POUR LE SALON

Vol. VI—No 147

10 novembre 1900

Sommaire Musical

CHANT

Enfin, un jour plus doux se lève (Mousquetaires de la Reine).....Halevy
Fleur vermeille..... Chillemont-Rhémour

PIANO

Tyrolienne favorite.....Lecocq
Mazurka.....Moszkowski

A toutes les meres

Combien de souffrance
inutiles vous éviteriez à
vos enfants, si vous les
mettiez au régime bien-
faisant de.....

La Peptonine

L'aliment pur, complet spécialement adapté
aux organes digestifs des petits enfants.

25 cents la grande boîte dans les pharmacies et Epiceries



ENFIN, UN JOUR PLUS DOUX SE LEVE

COUPLETS TIRÉS DES MOUSQUETAIRES DE LA REINE

ANDANTINO *espress.*

F. HALEVY.

PIANO.

pp < > *pp* *espressivo e dolce.*

Enfin, un jour plus doux se

lè - ve, Ap - por - tant l'es - poir à mon cœur, Le tris - te son - ge qui s'a - chè - ve,

Au ré - veil m'of - fre le bon - heur, Non ja - mais ma re - con - nais - san - ce

N'ou-blie-ra ton no-ble se-cours, an-ge d'in-no-cen-ce qui sau-vas mes jours,

pp

Viens plus de souf-fran-ce, A toi pour tou-jours, an-ge d'in-no-cen-ce,

pp

ritard.

Qui sau-vas mes jours, an-ge d'in-no-cen-ce à toi pour tou-

jours.

pp <-> pp

espressivo e dolce.

Pourquoi dans mon â-me ra -

The first system of the musical score consists of a vocal line on a single staff and a piano accompaniment on two staves. The vocal line begins with a whole rest, followed by a melodic phrase. The piano accompaniment features a complex texture with sixteenth-note runs in the right hand and a steady bass line in the left hand.

vi - e Est - il en - core u - ne dou - leur? Le ciel ne m - or - da la vi - e

The second system continues the vocal line with the lyrics "vi - e Est - il en - core u - ne dou - leur? Le ciel ne m - or - da la vi - e". The piano accompaniment maintains its rhythmic pattern, providing harmonic support for the vocal melody.

Qu'au prix, hé - las, de son hon - neur, Non ja - mais ma re - con - nais - san - ce

The third system features the lyrics "Qu'au prix, hé - las, de son hon - neur, Non ja - mais ma re - con - nais - san - ce". The vocal line has a more somber tone, and the piano accompaniment continues with its characteristic texture.

N'ou - blie - ra ton no - ble se - cours, an - ge d'in - no - cen - ce qui sau - vas mes jours,

N'ou - blie - ra ton no - ble se - cours, an - ge d'in - no - cen - ce qui sau - vas mes jours,

The final system on the page contains the lyrics "N'ou - blie - ra ton no - ble se - cours, an - ge d'in - no - cen - ce qui sau - vas mes jours,". The piano accompaniment includes a dynamic marking of *pp* (pianissimo) in the right hand, indicating a soft and delicate texture.

Viens plus de souf - fran - ce, A toi pour tou - jours, an - ge d'in - no - cen - ce,

ritard.

pp

Detailed description: This system contains the first line of music. The vocal line is in a treble clef with a key signature of three flats and a 3/4 time signature. It begins with a series of eighth notes, followed by a triplet of eighth notes marked with a '3' and a 'ritard.' instruction. The piano accompaniment is in a grand staff (treble and bass clefs) and features a steady eighth-note accompaniment in the right hand and a bass line in the left hand. A 'pp' (pianissimo) dynamic marking is present in the piano part.

Qui sau - vas mes jours, an - ge d'in - no - cen - ce à toi pour tou -

Detailed description: This system contains the second line of music. The vocal line continues with eighth notes and a triplet of eighth notes marked with a '3'. The piano accompaniment continues with a similar eighth-note accompaniment in the right hand and a bass line in the left hand.

jours.

Detailed description: This system contains the third line of music. The vocal line consists of a single note followed by a whole rest, indicating the end of the phrase. The piano accompaniment concludes with a triplet of eighth notes marked with a '3' in the right hand and a bass line in the left hand.

TYROLIENNE FAVORITE.

M. Lecocq.

PIANO.

Allegretto.

tr *mf* *tr* *tr*

a tempo

tr *p* *8* *tr* *8* *tr*

a tempo *tr* *rit.* *p*

8 *tr* *8* *tr*

8 *tr* *p*

First system of a piano score. The right hand features a melodic line with two triplet markings (3) over the first two measures. The left hand provides a rhythmic accompaniment with eighth notes. A dynamic marking of *p* (piano) is present in the third measure. A fermata is placed over the final note of the first measure in the right hand. A double bar line with an asterisk (*) is located at the end of the system.

Second system of the piano score. The right hand continues with triplet markings (3) in the first three measures. The left hand maintains its accompaniment. A dynamic marking of *p* is present in the fourth measure. A fermata is placed over the final note of the first measure in the right hand. A double bar line with an asterisk (*) is located at the end of the system.

Third system of the piano score. The right hand features triplet markings (3) in the first and last two measures. The left hand continues with its accompaniment. A dynamic marking of *p* is present in the third measure. A fermata is placed over the final note of the first measure in the right hand. A double bar line with an asterisk (*) is located at the end of the system.

Fourth system of the piano score. The right hand has a melodic line with eighth notes and slurs. A dynamic marking of *p* is present in the second measure. A fermata is placed over the final note of the first measure in the right hand. A double bar line with an asterisk (*) is located at the end of the system.

Fifth system of the piano score. The right hand features a melodic line with eighth notes and slurs. A dynamic marking of *p* is present in the second measure. A fermata is placed over the final note of the first measure in the right hand. A double bar line with an asterisk (*) is located at the end of the system.

First system of a piano score. The right hand features a melodic line with trills and a *rit.* (ritardando) section. The left hand provides harmonic accompaniment. The system concludes with the instruction *a tempo* and a trill. Below the staff, the notes *Re*, ** Re*, and *Re* are marked.

Second system of the piano score. The right hand continues with trills and melodic fragments. The left hand maintains a steady accompaniment. The system ends with *Re*, ** Re*, and *Re* markings.

Third system of the piano score. The right hand has a melodic line with a *mf* (mezzo-forte) dynamic marking. The left hand accompaniment is consistent. The system ends with *Re*, ** Re*, ** Re*, and *Re* markings.

Fourth system of the piano score. The right hand features a melodic line with a *pp* (pianissimo) dynamic marking. The left hand accompaniment continues. The system ends with *Re*, ** Re*, ** Re*, and *Re* markings.

Fifth system of the piano score. The right hand has a melodic line with a *pp* dynamic marking. The left hand accompaniment concludes with a series of chords. The system ends with *Re*, ** Re*, *Re*, ** Re*, and *Re* markings.

First system of a musical score. The right hand features a complex melodic line with slurs and fingerings (1-5). The left hand provides a rhythmic accompaniment. Dynamics include *cresc.*, *f*, and *pp*.

Second system of the musical score. The right hand continues with intricate melodic patterns and slurs. The left hand maintains a steady accompaniment. Dynamics include *f* and *pp*.

Third system of the musical score. The right hand has a more active melodic line with slurs and fingerings. The left hand accompaniment is consistent. Dynamics include *pp* and *f*.

Fourth system of the musical score. The right hand features a melodic phrase with slurs and fingerings. The left hand accompaniment includes some chords. Dynamics include *f*, *rubato*, and *a tempo.*

Fifth system of the musical score. The right hand has a melodic line with slurs and fingerings. The left hand accompaniment includes some chords. Dynamics include *con fuoco*, *riten.*, and *f*.

Musique déjà parue dans le PASSE-TEMPS

Nous enverrons un de ces numéros sur réception de 10c ; 3 pour 25c.

Sommaire musical du No 101 :
CHANT :
 Sérénade aux mariés.....Massenet
 Berceuse de Jocelyn.....Godard
PIANO :
 Barcarolle.....Saint-Saëns
MANDOLINE :
 Ireos (marche).....Selmi

Sommaire musical du No 102 :
CHANT :
 Lettre à Ninon.....Delmet
 Dans les prisons de Nantes.....Dugas
 La chanson du labourer.....Blockx
 Quand l'oiseau chante.....Tagliafico
PIANO :
 Bons souhaits (jersey).....Robert
 Etrennes-Polka.....Roy
VIOLON :
 La berceuse du violoneux.....Perducet

Sommaire musical du No 104 :
CHANT :
 Les myrtes sont flétries.....Faure
 Le petit crucifié.....Sauvé
PIANO :
 L'amour du clocher (valse).....Fritsch

Sommaire musical du No 105 :
CHANT :
 Le réveil d'un beau jour.....Aerts
 Pie Jesu.....Stradella
 L'amour qué qu'est qu'ça.....Bévigani
 Pour qui ton cœur.....Bévigani
PIANO :
 Sourires printaniers.....Bose

Sommaire musical du No 106 :
CHANT :
 Chanson bohémienne.....Villebichot
 La reine de Saba (cavatine).....Gounod
 Le chameau à trois bosses.....Malteau
PIANO :
 La reine de Saba (marche).....Gounod

Sommaire musical du No 108 :
CHANT :
 Le Crucifix.....Faure
 Embarquez-vous.....Godard
PIANO :
 Marche de Rakoczy.....
MANDOLINE :
 Gigue.....Lamoureux

Sommaire musical du No 113 :
CHANT :
 Au petit sentier.....Tiersot
 J'ai cinquante ans.....Sénécal
 Ce que l'on souffre.....Tesseire
PIANO :
 Valsette.....Lemaire
VIOLON :
 Dois Bébé.....Bulot
MANDOLINE :
 Il facio delle rondini.....Giovanni

Sommaire musical du No 114 :
CHANT :
 Vous souvient-il ?.....Delmet
 Les Sapins.....Dupont
 En ramant.....Dihau
PIANO :
 En vacance (polka-mazurka).....Lemaire
 Carnaval (Schottisch).....Plessy
VIOLON :
 Une pensée.....Diodet
GUITARE :
 Mesto pensiero.....Zanibon

Sommaire musical du No 115 :
CHANT :
 La reine des songes.....Chopin
 Grand'mère.....Mendès
 Isabeau s'y promène.....Dugas
PIANO :
 Valse du colibri.....Varney
VIOLON :
 Souviens-toi.....Camusat
MANDOLINE :
 Nuptialia.....Anelli

Sommaire musical du No 116 :
CHANT :
 Chanson du blé.....Massé
 Le papillon et la fleur.....Faure
PIANO :
 Les bergers à la fontaine.....Landry
MANDOLINE :
 Mariuccia.....Carosio
VIOLON :
 Princesse-Gavotte.....Camusat

Sommaire musical du No 117 :
CHANT :
 Frou-frou.....Varney
 Pourquoi plaindre les morts. H. Lavigne
 Sonnet.....J. Clérico
 Elle ne croyait pas (Mignon).....Thomas
 Ivresse d'oiseaux.....Danty
PIANO :
 Ronde des petites cyclistes.....Deransart
VIOLON :
 La chanson de la brise.....Lagye
MANDOLINE :
 Pagani Valz.....Tibaldi

Sommaire musical du No 118 :
CHANT :
 A la Montagne.....Dalcroze
 Les mains de l'aimée.....Privas
 Valse Espagnole (valse chantée).....Métra
 Si vous saviez.....Tagliafico
PIANO :
 Feoutez ceci.....Wachs
MANDOLINE ET PIANO :
 Barcarolle.....Cottin

Sommaire musical du No 119 :
CHANT :
 Aux Mariés des Noces d'Or.....Prévost
 La chanson de l'aveugle.....d'Ancre
 Simple aveu.....Thomé
PIANO :
 Tendresse (fantaisie-romance).....Sénécal
VIOLON :
 Soir d'automne.....Delertue

Sommaire musical du No 120 :
CHANT :
 La veillée des cloches.....Bloch
 Comme à vingt ans.....St-Denis
 Dans ma patrie.....Fortier
PIANO :
 Aimez-vous (valse-jançiers) Lafresnière

Sommaire musical du No 121 :
CHANT :
 Robert toi que j'aime.....Meyerbeer
 J'ai vu passer l'hirondelle.....Deil' Aqua
PIANO :
 Les cascades (fantaisie).....Lafresnière
VIOLON :
 Gavotte du XVIIIe siècle.....Bulot
MANDOLINE ET GUITARE :
 Dora (mazurka).....Gilardhengi

Sommaire musical du No 122 :
CHANT :
 Mourir comme l'oiseau.....Dérôme
 Di provenza (la Traviata).....Verdi
PIANO :
 Air de danse (à 4 mains).....Ducoudray
 Bon voyage (marche).....Metcal
VIOLON :
 Nocturne.....Reynaud
MANDOLINE ET GUITARE :
 Petite sérénade.....G. M.

Sommaire musical du No 123 :
CHANT :
 Aux braves de 1760.....St-Denis
 Tyrolienne des pyrénées.....Roland
 O Salutaris.....Reyer
 Il m'aimait tant.....Kadoux
PIANO :
 Jolly drummer (marche).....Hodgins
 Tendresse.....Schumann
 Marche Lepage.....
VIOLON :
 Menuet des pierrettes.....Tourey
MANDOLINE ET GUITARE :
 Vermouth senza china (polka).....Carosio

Sommaire musical du No 124 :
CHANT :
 O Canada, terre de nos aïeux...Lavallée
 Au saint Berceau.....Dugas
 Chant national des Boërs.....
 Petit Noël.....Audran
PIANO :
 Notre chef.....Lafresnière
 Scherzetto.....Bournel
VIOLON :
 Pavane des pages.....Suddesi
GUITARE :
 Gemma.....Carosio

Sommaire musical du No 125 :
CHANT :
 Dieu seul me la rendra.....Henrion
 Une rose dans tes cheveux.....Pradines
PIANO :
 Lucienne valse.....Desjardins
 Etude fugée en style libre.....Marsan

Sommaire musical du No 126 :
CHANT :
 Pitié (romance).....Lecocq
 Sur le pont d'Avignon, à 8 voix...Dugas
 La chanson des blés d'or.....Doria
PIANO :
 Marche nuptiale.....Carman
VIOLON :
 Petite gavotte.....Hansen
MANDOLINE :
 Spiaggia savonese.....Gilardhengi

MONOLOGUES OU CHOSES A DIRE

DÉJÀ PARUS DANS LE PASSE-TEMPS
 Nous enverrons un de ces monologues sur réception de dix centimes.

Nos Titres des morceaux.
 3 Le fiancé de Marivonne
 4 La chanteuse
 8 L'aimable voleur
 53 Le pantalon
 34 Un monsieur qui ne veut pas changer ses habitudes
 36 Les voyages d'une puce
 35 Le roman de Jeanne
 37 Master Corbeau avec Master Renard
 38 Le grenouille qui voulait faire lui aussi grosse que le boeuf
 39 Le médecin
 41 Pour un rhume
 42 Le loup avec l'agneau
 62 On n'entre pas
 63 Nini Pimbèche
 64 Le dimanche d'Eugène
 65 Le Babtème de Bébé
 69 L'enfant martyr
 70 La mère du supplicié
 71 Credo d'amour
 72 Le nouvel an
 73 Premier amour
 75 Sur le boulevard
 77 La chaussette de papa
 78 Les chaussettes de papa
 79 Bloquée
 81 Joli mois de mai
 82 La graphologie
 83 Pourquoi ?
 84 L'Épave
 85 Barbasson
 87 Maître Jean
 88 Les joies matrimoniales
 90 Pour le drapeau
 91 Les chansons de grand'mère
 92 La valse des feuilles
 93 Baby
 95 Lettre d'un étudiant à une étudiante
 96 L'or allemand ou la Trahison du petit bossu
 97 Le petit tambour de Gravelotte
 99 Les morceaux du Paradis
 102 Les vagabonds
 104 Plaidoyer
 105 La toilette des condamnés
 106 Le Merlan
 108 Le compliment de Bébé
 113 Oh! Mademoiselle
 114 L'homme aux grillons
 118 Les papillons
 120 Morts en mer
 121 En famille
 122 Tiens! voilà la caserne
 123 Le drame de la rue Meelay
 124 Les baves de la promenade
 125 Master Corbeau
 126 Une esclandre
 127 Le cheveu blanc
 128 La couturière
 129 La brouette
 130 Les sanins
 131 Le naufrageur
 132 L'Algion
 133 Le parfait bonheur
 134 La grève des raffineurs
 135 Le poète
 136 Braves cours
 137 Défense de cracher
 138 Oui
 139 Doléances sur l'Exposition
 140 Aux bains de mer
 141 Le vieux poète
 142 Les deux anges
 143 Le clairon
 144 Le bulletin de vote
 145 Une distraction
 146 Simple histoire

Adresse, le Passe-Temps, Montréal.

CHANSONS ET MONOLOGUES

DÉJÀ PARUS DANS LE MIRRILTON

C. signifie CHANSON ; M., MONOLOGUE.
 No 1—C. Descends donc, on va rigoler
 M. La femme et la pipe
 2—C. Nous étions huit
 C. Ainsi soit-il Buffalo Bill
 C. Berceuse d'un matin d'hiver
 M. Le "P" de Célestin
 3—C. Les petites châtresses
 M. Nabuchodonosor
 4—C. La chanson des cigales
 M. Blanchette
 5—C. Privato Tommy Atkins
 C. Les élections
 M. Le gâteau de ma tante
 6—C. Diamond Jubilee Hymn
 C. Tu t'rais ben d't'en méfier
 M. Je ne m'emballe jamais
 M. Le suicidé malgré lui
 7—C. Les crêpes
 C. Ouvrez vos blancs rideaux
 M. La cuiller d'argent
 8—C. Mon héritage
 C. Chanson du toréador
 M. Ce que je pense
 9—C. Ensemble
 M. Le locataire grincheux
 10—C. Les oiseaux vont nicher
 C. Le chemin de ton cœur
 M. Eloï, Letulle
 11—C. Le mirilton bouché
 C. Le champagne
 M. C'est tout le portrait de son père
 12—C. La valse du cliquet
 C. Cr...urrence
 M. G. n'entre pas
 13—C. Si vous croyez avoir rêvé
 C. Les noces de Madeleine
 M. Nini Pimbèche
 14—C. C'est de l'amour
 C. L'enfant chantant à Marseille
 M. Le dimanche d'Eugène
 15—C. Les trois baisers
 M. Le baptême de bébé
 16—C. La bicyclette
 M. Le chapeau-claque

Ces numéros se vendent 10 cts pièce. Adresse, le Passe-Temps, Montréal.

BIBLIOTHEQUE CHOISIE DU "PASSE-TEMPS"

Ces ouvrages sont envoyés franco sur réception du prix marqué. Avec notre COUPON DE PRIMES, cinq cents en moins.

OUVRAGES DE MME LA BARONNE STAFFE
LES USAGES DU MONDE.—Règles du savoir-vivre dans la société moderne. 116c édition. Naisance. Le baptême. La première communion. Le mariage. Les visites. La conversation. Les Dîners. Bals, soirées. La carte de visite. La correspondance. Les présents. La jeune femme. Le véritable gentleman. La jeune fille. Lettres de faire part et d'invitation. Le deuil. L'hospitalité. Divers. 1 fort volume, élégante reliure..... \$1.10
LE CABINET DE TOILETTE.—Le sanctuaire de la femme. Agencement et ameublement. Soins corporels en général. Conseils et recettes. Bijoux, chiffons et dentelles. 1 beau volume, relié..... \$1.10
LA CORRESPONDANCE dans toutes les circonstances de la vie. 2 beau vol. relié..... \$1.10
LA MAITRESSE DE MAISON.—L'Art de recevoir chez soi. Direction du ménage. Réceptions. Etiquettes mondaines. 1 beau vol. relié..... \$1.10
TRADITIONS CULINAIRES ET L'ART DE MANGER toutes choses à table. 1 beau vol. relié..... \$1.10
MES SECRETS.—POUR PLAIRE; La santé; grâce au corps; beauté de la forme; Exercices du corps; art de s'habiller. Pour ÊTRE AIMÉ; La perséne morale; grâce morale; la parole; les relations; l'âge mûr; la laideur; le portrait; travail et délassement. 1 vol. relié..... \$1.10
LA DANSE, LE MAINTIEN, L'HYGIÈNE ET L'ÉDUCATION, seul guide complet approuvé par l'Académie, renfermant 1000 danses de tous les pays du monde, avec la théorie de 1800 figures de cotillon et 2000 pas chorégraphiques. Les devoirs des mariées, des garçons et demoiselles d'honneur, des invités, en un mot, la vie de l'homme et de la femme, et les devoirs de chacun dans toutes les circonstances de la vie et en tous lieux et dans tous les pays du globe, par Eugène Giraudet, auteur-professeur de danse à Paris. Un grand vol. de 368 pages, avec figures..... \$1.00
PETIT AIDE-MÉMOIRE.—Guide des quadrilles et du cotillon pour les bals officiels, noces, sauteries de famille, etc., avec un grand tableau de la polka, mazurka, schottisch et valse. 1 carnet et tableau avec nombreuses figures..... \$0.50
DICK'S QUADRILLE CALL-BOOK and Ball-Room Prompter (en anglais), direction des figures de danse, explication du pas, figures de cotillon, etc., avec gravures et exemples de musique. Un volume..... \$0.60
LA MUSIQUE ET LES MUSICIENS, par Albert Lavignac, professeur d'harmonie au Conservatoire de Paris. Ouvrage couronné par l'Académie des Beaux-Arts, adopté dans les maisons d'éducation de la Légion d'honneur. 1 fort volume complet, de 600 pages, avec 94 figures et 510 exemples en musique..... 1.50
 Adresses les demandes accompagnées du montant en argent ou timbres-poste du Canada ou des États-Unis au PASSE-TEMPS, Montréal, Can.

Pour les clous, plaies, panaris, dartres, eczéma **N'utilisez que L'ONGUENT de PIN PARFUME** Produits français couronnés par l'Académie de Paris

Thérèse remercia d'un regard et un soupir s'exhala de sa poitrine, au souvenir qu'évoquait son compagnon.

Celui-ci eut un haussement d'épaule, comme pour indiquer que tout ce qui lui était arrivé de désagréable, lui était à présent tout à fait indifférent.

Et c'est d'un ton presque gai qu'il raconta ce qui suit :

—On s'était mis en route pour la Californie, à la pointe du jour ; mais le voyage est long et souvent très accidenté.

De Vera-Cruz à Mexico, la route est très fréquentée, car tous ceux qui arrivent par mer, se mettent en caravane pour que le voyage soit plus agréable et moins coûteux ; les mêmes guides servant pour plusieurs voyageurs à la fois.

Done, ainsi qu'il raconta, pendant cette première partie du voyage, Claude Michot était très satisfait et avait hâte d'arriver à Mexico.

Il ne se rendait pas compte de la longueur du trajet, et s'imaginait qu'au bout de quelques jours il aurait retrouvé son ancien compagnon et camarade Ravergy.

En route, il se régala des fruits exquis que l'on trouve à profusion et qui, n'étant la propriété de personne, sont à tous ceux qui veulent se donner la peine de les cueillir.

Je me nourrissais de bananes, d'ananas, de mongots et j'avais des barbadines et des corosols pour me désaltérer, dit-il à Thérèse, en lui parlant de la magnifique végétation de ce merveilleux pays.

Quand on fut arrivé à Mexico, le riche voyageur donna deux jours de congé à son équipage de serviteurs et Claude Michot fut présenté, par les deux métis, à d'autres métis de leur connaissance, avec lesquels ils s'entretenaient dans leur jargon dont Claude Michot ne comprenait pas un mot.

—Ah ! si j'avais pu comprendre, s'exclama le compagnon de Thérèse, je n'aurais pas eu à subir tout ce qui m'est arrivé par la suite. Mais aussi ajouta-t-il en s'interrompant, je n'aurais pas eu la bonne chance de vous rencontrer.

Et poursuivant son récit :

—Nous étions donc en route, comme je vous le disais, et tout marchait très bien, si ce n'est qu'il avait fait horriblement chaud toute la journée.

Vers le soir, on pressait l'allure des bêtes, afin d'arriver à une hôtellerie qui se trouvait dans la montagne.

C'était là qu'on devait passer la nuit, pour se mettre en route au petit jour.

La suite au prochain numéro.

AUX SOURDS.—Une dame riche, qui a été guérie de sa sourdité et de bourdonnements d'oreille par les Tympan artificiels de l'INSTITUT NICHOLSON, a remis à cet institut la somme de 25,000 frs. afin que toutes les personnes sourdes qui n'ont pas les moyens de se procurer les Tympan puissent les avoir gratuitement. S'adresser à l'INSTITUT, NICHOLSON, 780, EIGHTH AVENUE, NEW-YORK. 118-169

SONT INDISPENSABLES

Les PILULES DE LONGUE VIE du CHIMISTE BONARD sont indispensables pour purifier et fortifier le sang chez les hommes faibles, les femmes pâles, les enfants en langueur.

Toujours Jeune.

MALGRÉ l'âge, quand on jouit d'une bonne santé, c'est le cas de dire que l'on est toujours jeune. Il suffit de donner de la force aux tissus affaiblis, de tonifier les organes de la circulation, de restaurer le sang qui s'appauvrit, de favoriser le jeu normal du système nerveux au moyen des merveilleuses



Pilules de Longue Vie

(BONARD)

et vous aurez trouvé le moyen de reculer la vieillesse dans ses extrêmes limites, d'avoir vaincu l'âge et de vous être assuré un long bail de vie sans effort appréciable.

C'est bien là le résultat qu'a obtenu M^{me} Jos. Robert dont l'épuisement était presque complet, et dont l'existence, comme une lampe sans huile, menaçait tous les jours de s'éteindre.

Son témoignage, absolument désintéressé, est d'une éloquence foudroyante, destinée à vaincre la dernière résistance des sceptiques les plus entêtés.

LA C^{ie} MÉDICALE FRANCO-COLONIALE,

MESSIEURS—“Je souffrais d'un mal indéfinissable depuis des années, et, bien qu'ayant été affligée de toutes sortes de maux particuliers à mon sexe, j'avais atteint un âge respectable. Pendant ces dernières années, mes forces petit à petit m'abandonnèrent, je devins presque incapable de travailler et un dégoût profond de la vie s'empara de mon être. La langueur, la lassitude m'accablaient, je sentais mon sang se refroidir dans mes veines et mon dépérissement faisait peur à voir. Je ne songeais jamais qu'il pût exister un remède assez efficace pour restaurer une maladie si mal prise. Je fis l'essai des **Pilules de Longue Vie**, j'en pris une boîte qui me soulagea, une seconde qui me fortifia, et plusieurs autres qui accomplirent ma guérison sans le moindre effort de ma part. Aujourd'hui je suis alerte comme au jeune temps, je puis même travailler, et c'est mon plus grand bonheur de pouvoir donner ici ce témoignage public de la haute valeur des **Pilules de Longue Vie** qui m'ont si bien guérie.”

M^{me} JOS. ROBERT, 1003, rue Saint-Laurent, Montréal.

Voilà, n'est-ce pas, des paroles d'une personne d'expérience, qui en sait toute la valeur et n'aurait certainement pas loué ce remède sans être sûre de son efficacité. Nous savons que vous pouvez être guérie comme cette personne, et c'est pour vous en convaincre que nous vous offrons gratuitement, sur réception d'un timbre de 2 cents une boîte échantillon des **Pilules de Longue Vie (Bonard)**. Écrivez-nous ou venez à nos bureaux, 202, rue Saint-Denis, demandez l'échantillon des Pilules, prenez-en régulièrement et consciencieusement, et soyez sûre que vous bénirez l'heureuse inspiration d'avoir accepté notre proposition.

POUR CONSULTATIONS GRATUITES écrivez à nos médecins ou venez les consulter à nos bureaux, ils vous donneront de précieux conseils qui vous aideront à recouvrer la santé. Ces conseils ne vous coûteront absolument rien

LA C^{ie} MÉDICALE FRANCO-COLONIALE, 202 RUE ST-DENIS, MONTREAL.

Les Pilules de Longue Vie (Bonard) sont en vente dans toutes les pharmacies à raison de 50 cents la boîte ou 6 boîtes pour \$2.50.



NO 4.

Voir la liste des PRIMES offertes aux abonnés du "Passe-Temps" à la page 503.

Si vous êtes
aible

Prenez le **VIN DE PIN PARFUMÉ**

Produits français couronnés
par l'Académie de Paris

Catalogue de Musique et de Librairie du "Passe-Temps"

AVIS

Aux abonnés. — Aux personnes qui paient un an d'avance nous donnons, comme PRIMES, pour UN DOLLAR de marchandise: morceaux de musique, monologues, chansonniers et livres divers, qu'on pourra choisir dans la liste ci-dessous. Seuls les abonnés d'un an ont droit aux primes.

Aux lecteurs. — Nos lecteurs qui achètent le journal au numéro peuvent aussi bénéficier de nos PRIMES en utilisant le coupon de PRIMES, qui se trouve sur la dernière page du journal. Le prix de chaque article sera diminué de 5 cents, si la commande est accompagnée de notre coupon. Nous acceptons les timbres-poste du Canada et les Etats-Unis.

NOTA. — Prière de désigner chaque article par son numéro d'ordre, tel qu'inscrit ci-dessous.

MUSIQUE

Ces morceaux sont envoyés franco sur réception du prix marqué. Avec notre COUPON DE PRIMES, 5 cents en moins.

Musique Vocale et Instrumentale (Grand format)

- 1 F. de Suppé—L'AMOUR, C'EST L'ESPÉRANCE (Boccaccio), chanson. 25c
- 2 E. Lavigne — VIVE LA FRANCE! (avec chœur ad libitum) 4e édition. 25c
- 3 G. Goublier—LE CREDE DU PAYSAN, romance. 25c
- 4 J. Massenet—LE SOHAÏT, mélodie. 25c
- 5 G. Marquis—'MEN RAPPELL' PLUS! chanson comique. 25c
- 6 Ch. Lecocq—TRENZ JOLIS, PRU POLIN (La fille de Mme Angot). 25c
- 7 Léonce Gras—L'A VEUGLE, romance. 25c
- 8 L. Gobbaerts — M'AIMES-VOUS? Valse élégante pour piano. 25c
- 9 J. Clouet—LA CANADIENNE, ch. populaire. 25c
- 10 Milo—LE LAURIER, chanson. 25c
- 11 L. Varney — CA FAIT TOUJOURS PLAISIR (La femme à Narcisse), chanson. 25c
- 12 Ziehrer—LA FLEUR DU BAL, polka pour D. 25c
- 13 A. Petit—LA CHANSON DES CIGALES (mélodie provençale). 25c
- 14 De Lille—Rêve Charmant (berceuse) 25c
- 15 Hervé—Le Temps des Roses (romance). 25c
- 16 A. de Villebichot — ENSEMBLE! (projet d'avenir). 25c
- 17 V. Ratté—ADONIS (marche pour piano). 25c
- 18 Lucien Collin—L'ENFANT CHANTAIT LA MARSILLAISE! 25c
- 19 Tagliacoco—LA CHANSON DE MARINETTE—Souvenir. 50c
- 20 A. Contant—VIVE LAURIER! (marche brillante pour piano). 50c
- 21 C. Faure — LE PAPILLON ET LA FLEUR (romance). 25c
- 22 E. Lavigne — LA FLEUR DU SOUVENIR (romance). 50c
- 23 Ch. Pourtin—TOUT EN ROSE (Chansonnette). 25c
- 24 Mlle E. B. Alméras.—BLANCHE VALSE (pour piano). 50c
- 25 A. Thomas.—CONNAIS-TU LE PAYS (Mignon). 25c
- 26 De Chavigny-Paré. — SOUVENIR (valse brillante pour piano). 75c
- 27 Eva Plouf.—Théo I (valse pour piano) (Général). 50c
- 28 Olivier Métra.—VALSE ESPAGNOLE (Général). 50c
- 29 Vitis I Morise.—BIBERONNETTE (romance). 25c
- 30 Mme Auris Lafrenière.—SIMONS VALSE (pour piano) 50c

CHANSONS NOTÉES à 10c. (Petit format)

Ces chansons sont envoyées franco sur réception de dix cents par chanson. Avec notre Coupon de primes, 5 cents en moins.

- #### AIRS D'OPÉRAS
- 101 La Fille du Tambour-M.—Le fruit défendu. 25c
 - 102 Carmen—L'amour est enfant de Bohême. 25c
 - 103 Le Jour et la Nuit—Ce qu'on appelle aimer. 25c
 - 104 Le Coeur et la Main—Chanson du casque. 25c
 - 105 Le Grand Mogol—Chanson du Kirikiribi. 25c
 - 106 Les Cloches de Corneville—La légende des cloches. 25c
 - 107 Les 25 Jours de Clairette—Attention! ma petite cocotte. 25c
 - 108 Gillette de Narbonne—Sou'rs des jeunes ans. 25c
 - 109 La belle Hélène—Un mari sage. 25c

- 110 Les Cloches de Corneville—Chanson du Cidre. 25c
- 111 Mlle Nitouche—Babet et Cadet. 25c
- 112 Le Petit Duc—L'Age de l'amour. 25c
- 113 Gillette de Narbonne—Le Paradis de France. 25c
- 114 La P'tessée des Canaries—Mon p'tit mari chéri. 25c
- 115 Les Cloches de Corneville—L'gardes par ci, l'gardes par là. 25c
- 116 Les Mousquetaires de la R.—Ah! Messieurs 25c
- 117 La Gigale et la Fourmi—Petit Noël. 25c
- 118 La Mascotte—Cesenvoyés du Paradis. 25c
- 119 Fleur de thé—Buvons encore. 25c
- 120 Si j'étais roi—Si vous croyez avoir rêvé. 25c
- 121 Les dragons de Villars—Ne parle pas, Rose. 25c
- 122 Le songe d'une nuit d'été—Un songe hélas! 25c
- 123 Rigolotto—Femme varie, foi qui s'y fie. 25c
- 124 Carmen—Chanson du toréador. 25c
- 125 Mme Favart—Quand il cherche dans sa cervelle. 25c
- 126 Fleur de Thé—Je suis né dans le Japon. 25c
- 127 La timbale d'argent—Couplets de la timbale. 25c
- 128 La Fille du Tambour-Major—Petit Français. 25c
- 129 La Mascotte—Couplets des Présages. 25c
- 130 La Favorite—Romance extraite du duo. 25c
- 131 Guillaume Tell—Sois immobile. 25c
- 132 La Fêriche—On sait aimer quand on est espagnol. 25c
- 133 Mignon—Connais-tu le pays? 25c
- 134 Les Cloches de Corneville—Ch'n du Marquis. 25c
- 135 Boccaccio—L'amour, c'est le soleil. 25c
- 136 La Trouvère—Dieu que ma voix implere 25c
- 137 Mirielle—A toi mon âme. 25c
- 138 Mlle Nitouche—La légende de la grosse caisse. 25c
- 139 Mignon—Elle ne croyait pas. 25c

CHANSONNETTES, ETC.

- 201 Fais-moi la Charité—Grand succès parisien. 25c
- 202 Ça m'a fait bien plaisir—Chansonnette. 25c
- 203 Le Père La Victoire—Chanson-marche. 25c
- 204 Le 6e Etage—Chanson. 25c
- 205 Les Métiers de Paris—Scie d'atelier. 25c
- 206 Il Pleut des Carences—Chanson-Valse. 25c
- 207 Elle a 150 ans la Marseillaise—Chanson. 25c
- 208 Verset du Piccolo—Chanson à boire. 25c
- 209 C'est Ferdinand—Chansonnette. 25c
- 210 Le conducteur d'omnibus—Chansonnette. 25c
- 211 Il est permis d'être sensible—Chansonnette. 25c
- 212 Avec Eugène—Balangoire militaire. 25c
- 213 Ah! J. Joseph—Remalgue. 25c
- 214 Trou la la—Chanson comique. 25c
- 215 Arrêtes-te—Chansonnette. 25c
- 216 Moustaches-polka—Chanson-polka. 25c
- 217 Les fonds d'magasin—Déballage comique. 25c
- 219 Trois pour un sou—Duetto. 25c
- 220 Ma grosse Julie—Chansonnette. 25c
- 221 Sa famille—Grand succès d'Yvette Guilbert 25c
- 222 La fête des rats—Chanson-marche. 25c
- 223 La mère canadienne—Chant patriotique. 25c
- 224 Les électriques—Chansonnette. 25c
- 225 Mad'moiselle! viens donc avec moi! 25c
- 226 Ousqu'est Saint-Nazaire—Fumisterie milit'e. 25c
- 227 Fuyez les baisers des moiselles—Romance. 25c
- 228 L'honneur et l'argent—Chanson. 25c
- 229 Il se promène—Chansonnette. 25c
- 230 L'ouvrier de notre pays—Chanson. 25c
- 231 Les reclaims célèbres—Chansonnette. 25c
- 232 Qu'en pensez-vous?—Chansonnette. 25c
- 233 Le polka des bâtons d'chaises—Du'to fataliste. 25c
- 234 Les sans-souci—Chansonnette-marche. 25c
- 235 Rien! Rien! Rien!—Baliverne militaire. 25c
- 236 A droite au fond—Chansonnette. 25c
- 237 Elle's sont en or!—Chansonnette. 25c
- 238 Ça vaut pas la peine d'en parler—Ch. comique 25c
- 239 La noce à Bidard—Chanson comique. 25c
- 240 Aubade à la lune—Chanson comique. 25c
- 241 Verse Fanchette—Chansonnette. 25c
- 242 Elle m'a fait d'l'œil—Chanson de Vêrande. 25c
- 243 Marche des 18 jours—Chanson-marche. 25c
- 244 La clarinette—Chansonnette fin-de-siècle. 25c
- 245 Speech—Chansonnette anglaise. 25c
- 246 Ah! maman, si tu savais—Chansonnette. 25c
- 247 C'est X'cellent—Chansonnette. 25c
- 248 Pif, paf, pouf—Scie universelle. 25c
- 249 Rosta-y!—Chansonnette. 25c
- 250 La Gobiolois—Chansonnette. 25c
- 251 Grieries—Chanson. 25c
- 252 Simple avec—Chanson. 25c
- 253 L'enfant et le polichinelle—Romance. 25c
- 254 Nos amoureuses—Chanson. 25c
- 255 Une rose dans tes cheveux—Mélodie-valse. 25c
- 256 C'est tout e'que j'peux fair' pour vous! C'nté. 25c
- 257 La noce des nez—Chansonnette. 25c
- 258 La marche des commis-voyageurs. 25c
- 259 Mes anciens—Chanson comique. 25c
- 260 Ainsi soit-il—Buffalo Bill! 25c
- 261 L'endammé e'—Chanson militaire. 25c
- 262 Le vieux mendiant—Chansonnette. 25c
- 264 Oh! la! Oh! la! la!—Parodie de Oh! la! la! 25c
- 265 Les pieds d'ma sœur—Chansonnette. 25c
- 266 Si tu t'en vas—Chanson. 25c
- 267 Le femme est un trésor—Scène comique. 25c
- 268 Ah! l'c'afaire—Chansonnette comique. 25c
- 269 J'te trait' monter sur les ch'vaux d'bois—Paysannerie. 25c

- 270 Le lapin de Jeannette—Chansonnette. 25c
- 271 Il aurait dû m'prévenir—Chansonnette. 25c
- 272 I' m'a fusé son parapluie — Lamentation comique. 25c
- 273 Angèle scie. 25c
- 274 Le regret—Duo. 25c
- 275 Virgès—Chanson d'Yvette Guilbert. 25c
- 276 La terre—Chanson. 25c
- 277 En amoureux—Romance. 25c
- 278 Kékoéka—Fantaisie. 25c
- 279 Un gaillard—Chanson. 25c
- 280 Excepté ceux qui sont lol—Chansonnette. 25c
- 281 Ritantou—Chanson. 25c
- 282 Un bal chez l'ministre—Chanson de Vêrande. 25c
- 283 J'n'ai pas l'temps—Chanson de Vêrande. 25c
- 284 La chanson des cigales. 25c
- 286 Ah! la pauvre fille 25c
- 287 Ah! quell' cigarette. 25c
- 288 Les ingénus. 25c
- 289 Il était 3 petits soldats. 25c
- 290 Vive la rose. 25c
- 291 Oh! la! la! 25c
- 292 On peut s'tromper d'ça. 25c
- 293 Pas grand'chose et pas beaucoup. 25c
- 294 Un air de jarnéte. 25c
- 296 Comment on fait son d'œil—chanson-marche. 25c
- 297 Voulez-vous des s'homards—chansonnette. 25c
- 298 Les mémoires d'une clarinette—Chansonnette. 25c
- 299 Du Parc Sommer au bout d'la ville—Ch'nette. 25c
- 300 La Parisienne fait comme ça. 25c
- 301 Lettre à la môme. 25c
- 302 A la Bastille. 25c
- 303 28 Degrés d'chaleur—Chansonnette 25c
- 304 La chanson des matelots—Chansonnette 25c
- 305 Les amours d'Anatole—Romance comique 25c
- 306 Le Signalement. 25c
- 307 Plaisir du Havre—Chansonnette. 25c
- 308 Marche du Klondyke—Chant des mineurs. 25c
- 309 C'est la P'tit' Mari—Louise—Réverie. 25c
- 310 Ko ko ko! —Chansonnette comique 25c
- 311 Violetta ou Dans ma patrie. 25c
- 312 Ce que j'aime—Romance. 25c
- 313 Noir et blanc ou J'a deux grands beufs. 25c
- 314 Ah! mince—Chanson. 25c
- 315 Derrière la musique militaire—Marche. 25c
- 316 Elle's en piné! pour moi—Chanson. 25c
- 317 Une erreur judiciaire—Chansonnette 25c
- 318 J'attends votre retour—Chanson 25c
- 319 Les trois maris—Chansonnette. 25c
- 320 Les trois baisers—Mélodie. 25c
- 321 Le miracle de N.-D. de Lourdes—Chanson. 25c
- 322 Ton non toujours—Chanson. 25c
- 323 Le mendiant d'Alsace—Romance. 25c
- 324 La Victoire—Chant du peuple. 25c
- 326 Le printemps s'avance—Chansonnette. 25c
- 327 C'est M. l'Maire qui permet ça 25c
- 328 Elle n'voulait pas aller là. 25c
- 329 La péché de Rose. 25c
- 330 Su' l'paré. 25c

MONOLOGUES

Ces monologues sont envoyés franco sur réception de dix cents par monologue. Avec notre Coupon de primes, 5 cts en moins.

- 401 Un voyage aux bords du Pd. 25c
- 402 L'asile de nuit de la rue St-Jacques. 25c
- 403 Les voyages d'une puce. 25c
- 404 Les vrais dos. 25c
- 405 Enragé! 25c
- 406 L'épave! 25c
- 407 Oh! le vert! 25c
- 408 Le Croque-Mort. 25c
- 409 La grande Sarah. 25c
- 410 La vache et la grenouille. 25c
- 411 Berruria! 25c
- 412 Employé de ministère. 25c
- 413 Scie majeure. 25c
- 414 Nabuchodonosor. 25c
- 415 N'vous gênez pas. 25c
- 417 Rouge. 25c
- 418 Cantate à Sarah. 25c
- 419 Le dernier marin du Venetia. 25c
- 420 Le rond de cuir. 25c
- 421 L'omnibus. 25c
- 422 Dans la fumée 25c
- 423 Fantaisie triste. 25c
- 424 La Pomme de Galpéan. 25c

CHANSONNIERS

Ces chansonniers sont envoyés franco sur réception du prix marqué. Avec notre COUPON DE PRIME, 5 cts en moins.

Ces chansonniers sont notés et contiennent les paroles et musique des chansons les plus populaires françaises et canadiennes.

- 501 RÉPERTOIRE LS. VÉRANDE, chansonnier comique noté contenant toutes les chansons comiques les plus en vogue. \$ 25

- 502 NOUVEAU REPERTOIRE VERANDE, contenant toutes les chansons comiques les plus nouvelles et les plus populaires. \$ 25
- 503 LE PLAISIR AU SALON, joies mélodiques, romances, etc., avec musique. \$ 25
- 504 SUCCÈS DU SALON, romances nouvelles à grand succès, avec musique. \$ 25
- 505 LA GAUDRIOLE, nouvelle édition, recueil de chansons comiques et de chansonnettes, suivies de monologues en vers et en prose. Un beau volume. \$ 4
- 506 ALBUM DU CHANTEUR, les plus jolies romances modernes, avec musique. \$ 25
- 507 20 CHANSONS POPULAIRES DU CANADA, par Achille Fortier, \$1.00 réduit à \$ 25
- 508 LA MUSE POPULAIRE, recueil de romances, chansonnettes et chansons comiques avec musique. 1 fort volume. \$ 25
- 509 L'AMI DU CHANTEUR, recueil de romances et chansonnettes, dernières nouveautés, avec musique. \$ 25
- 510 CHANSONS POPULAIRES DU CANADA, par E. Gagnon, chansonnier noté, un fort volume, beau papier, franco. \$ 1.25
- 511 CHANSONS COMIQUES, nouveau recueil contenant des romances, chansonnettes, etc. \$ 25
- 512 ALBUM DE CHANSONS, contenant les plus beaux airs d'opéra et plusieurs chansons populaires. \$ 25

LIVRES DIVERS

Ces volumes sont envoyés franco sur réception du prix marqué. Avec notre COUPON DE PRIMES, 5 cts en moins.

- 601 HISTOIRE DE NAPOLÉON Ier, par Marco de Saint-Hilaire, gros volume avec plus de 500 gravures. \$ 1.50
- 602 LA CUISINIÈRE CANADIENNE (Nouvelle) contenant tout ce qu'il est nécessaire de connaître dans un ménage, vol. élégamment relié en toile. \$ 0.50
- 603 FELIX POUTRE, ou Echappé de la Potence. Souvenirs d'un prisonnier d'Etat en 1837. \$ 0.25
- 604 LE SECRETAIRE UNIVERSEL, contenant des lettres de bonne année et de fêtes, de compliments, de condoléances, de félicitations de remerciements, de reproches, d'excuses, de recommandation, de demande, de conseil, d'affaire et de commerce, lettres d'amitié et de mariage, avec des instructions sur chaque sorte de lettres; la correspondance avec le gouvernement, des formules d'actes sous seing privé, avec des instructions sur ces actes, etc., etc. \$ 0.25
- 605 LE SIÈGE DE LA ROCHELLE, ou le Malheur et la Conscience, par Mme de Genlis. \$ 0.25
- 606 PAUL ET VIRGINIE, par Bernardin de Saint-Pierre. \$ 0.25
- 607 LE CHEMIN DES LARMES, roman à sensation. \$ 0.50
- 608 L'ENFANT PERDU ET RETROUVÉ, ou Pierre Cholet, Histoire véritable recueillie par M. l'abbé Proulx. \$ 0.30
- 609 LES SECRETS DE LA MAISON BLANCHE, ou le Mystère de la statue de bronze, roman par L. B. \$ 0.50
- 610 LES MILLE ET UNE NUITS, contes arabes ornés d'un grand nombre de gravures. \$ 0.50
- 611 HISTOIRE NATURELLE, extraite de Buffon et de Lacépède, grand volume avec 200 gravures. \$ 1.00
- 612 MEDECIN DES PAUVRES, grand roman, par Xavier de Montépin. \$ 0.50
- 614 LE PELERIN DE SAINTE-ANNE, roman canadien, par Pamphile LeMay, nouvelle édition complète en un volume. \$ 0.50
- 615 RIS ET CROQUIS, historiettes, fantaisies et nouvelles, par C. M. Ducharme \$ 0.50

Adresse LE PASSE-TEMPS, Montréal, Can.



EDMOND J. MASSICOTTE
DESSINATEUR EN TOUS GENRES
3109 NOTRE-DAME, STE-CATHERINE MONTREAL

Morceaux Populaires :

Envoyés franco sur réception du prix marqué avec notre coupon, 5c en moins.

- Eva Plouf—Théo (valse brillante pour piano) 0.50
- S. sauvé, ptre—Le Petit Crucifié (romance) 25
- Téssaire—Carmen ou Ce que l'on souffre quand on aime (romance)..... 35
- A. Plouf—Un tour de valse (valse pour piano)..... 50

LE PASSE-TEMPS, Montréal.

L'ART D'ECRIRE

ENSEIGNÉ EN 20 LEÇONS
PAR ANT. ALBOLAT

Prix, franco, \$1.05; avec notre coupon, 5 cents en moins.
Adresse Le Passe-Temps, Montréal

Voir à l'avant-dernière page la liste des primes offertes à nos abonnés.

LE CANARD

Journal hebdomadaire humoristique, contenant 8 pages de bons mots pour rire, caricatures, etc.

ABONNEMENT (strictement payable d'avance, 50c par année.)

Nous acceptons les timbres-poste du Canada et des Etats-Unis.

BUREAUX ET ATELIERS :
1798 Ste-Catherine, Montreal
A. P. PIGEON, éditeur-proprétaire.

SI VOUS TOUSSEZ PRENEZ LE "BAUME RHUMAL"

LA ROSE BLANCHE

Aux baisers du ciel éclos.
S'embaumant à leur traicteur
Ici (l'admirable chose !)
Croît une splendide fleur.

Quand ton fier regard se pose.
Rempli d'entrante ardeur,
Sur la merveilleuse rose ;
Ah ? comme il bat fort ton cœur !

Puisse la superbe plante
Fleurir, suave et charmante,
Dans ton frais parc, un beau jour :

Et doux parfum sur ta vie,
Rayonner, épanouir,
Au soleil de ton amour !

A...



RAVISSANTE TOILETTE D'INTERIEUR



Toilette de réception en crêpon des Indes bleu lavande, la jupe très joliment ornée de motifs de broderie de soie crème et or retenant les plissés vers le milieu de la jupe derrière et faisant pointe en avant. Le corsage se compose d'un haut corselet de taffetas du ton de la robe, du boléro plissé tout garni de broderies les manches unies s'arrêtent au coude avec revers et se terminent par des manches-blouses. Matériaux : 8 mètres de crêpon. ...

forme boléro court, recouvrant une blouse de mousseline de soie blanche, fichu Marie-Antoinette en mousseline de soie orné d'un volant et retenu sur la poitrine par un large nœud. Ceinture en velours noir, collier en velours ; manches courtes, volant de mousseline de soie au bas.

"Corsage" en soie liberty blanche, de forme blouse devant et dos recouverts de mousseline de soie brodée. Ceinture drapée en mousseline de soie blanche, garniture de ruche de mousseline de soie posée sur la berthe et les devants, la berthe terminée par un bouquet de fleurs, manches avec revers brodés, poignets froncés en mousseline de soie.

"Corsage" en mousseline de soie ciel, froncé devant et dans le dos et découpé sur un dessous en dentelle froncée, surmonté d'un col droit drapé, manches en dentelle avec revers uni. Ceinture drapée en velours avec large boucle en strass devant.

"Corsage" décolleté en mousseline de soie blanche recouvert d'un boléro court fendu sur les côtés et garni de petites pattes de velours noir, retenues par des nœuds. Ceinture en panne ciel, nœud de tulle à gauche du corsage, épaulettes de perles fines, manches, courtes en dentelle avec revers de satin blanc.

"Corsage" en satin blanc voilé de tulle noir pailleté, le haut décolleté

en carré et bordé de jais ; des petits rubans pailletés de jais, forme épaulettes, rejoignant le col droit. Dos blousant comme devant, ceinture étroite en velours, manches courtes garnies d'un volant boa de tulle noir.

CHOSSES ET AUTRES

D'un très joli effet devant une porte que l'on veut masquer tout en la laissant libre, les stores japonais en longs fils de perles qui ne sont, à proprement parler qu'une sorte de voile. On en fait de fort jolis à grands dessins très nets, les perles étant rajustées avec tant d'art que l'on dirait la trame d'un tissu ! C'est très à-propos dans un appartement de médiocre étendue entre une chambre et un cabinet de toilette, où le va-et-vient est continu. Les détails intimes se trouvent dissimulés et l'ornementation de la pièce n'y perd rien.

On sait quel luxe nos grand'mères mettaient dans le mouchoir, cette parure qu'il était de mode de tenir à la main avec le bouquet et l'éventail. Ces coûteux chiffons aux précieuses broderies rehaussées en relief ou travaillées comme des ciselures, aux mailles et aux valenciennes de prix, ne nous servent plus aujourd'hui et dorment aux fonds de nos tiroirs, enve-

loppés dans la traditionnelle mousseline "bleue."

On les utilisera pour en faire d'élégants petits oreillers de chaises longues en les montant sur des coussins de satin uni, de toutes nuances, qui serviront de transparents et feront



Longue redingote de drap cerise garnie d'une étoile de guipure encadrée de veours noir formant collet dans le haut. Chapeau de feutre orné de choux et de velours.



TRES CHIC ET DE SAISON

CORSAGES DE DINER, THEATRE OU SOIREE

"Corsage" en velours liberty rose "corail" composé d'une blouse croisée en guipure posée sur mousseline de soie et rentrée sous une ceinture drapée, boléro en velours doublé de satin blanc, le haut retourné en deux revers de satin ; manches avec revers de velours bouffant de mousseline de soie et poignet plissé en même mousseline.

"Corsage" en soie Louis XVI de



Costume de drap garni de piqûres et de biais piqués, le boléro croisé de pattes semblables et orné d'un double collet d'hermine rehaussé d'un col haut et rabattu. Capeline de feutre garnie de soleils de velours.



ressortir le délicat travail de la broderie ou des dentelles.

Pour éviter de fixer sur un coussin par des points le fragile linon, ce qui le fatiguerait à la longue, on prati-



POURQUOI NE CESSEZ-VOUS PAS DE BOIRE ?

ou au Dr MacKAY,
Belmont Retreat,
QUEBEC.

Toute communication strictement confidentielle.

Si votre mari, père ou frère est adonné à la boisson, suggérez-lui de prendre la "CURE DIXON", elle le débarrassera de suite de son triste désir. Voyez ce qu'elle fait pour les autres, elle fera la même chose pour lui. La guérison est garantie dans tous les cas. Lisez la lettre suivante :

T. R., 5 mai 1900.

J. B. LALIME,
Gérant de la Dixon Cure Co., Montréal.
Monsieur, — Ayant suivi le traitement au "Gold Cure" et n'ayant pas été guéri, je me décidai à suivre le traitement de la "Dixon Cure" et j'en suis très satisfait, car depuis 18 mois je n'ai pas eu le goût de prendre un seul verre de boisson. Votre, etc. — S....

Pour plus amples informations, s'adresser à

J. B. LALIME, Gérant de la Dixon
Cure Co., 572 rue St-Denis,
MONTREAL.

que à chacun des coins du mouchoir deux petites boutonnières très rapprochées dans lesquelles passe un ruban préalablement cousu à l'oreiller de satin et qui, en se nouant d'un joli nœud à chaque angle, forme toute la garniture.

Ce système d'attache permet d'enlever sans le détériorer le précieux mouchoir pour le faire blanchir ou repasser.

Nouvelle importation anglaise. C'est une boule en porcelaine blanche percée de mille trous, qui s'ouvre et dans laquelle on introduit le thé. On met cette boule dans la théière, puis le thé se fait par principe en échaudant le tout à l'eau bouillante, jetant cette première eau, pour remplir de nouveau la théière. C'est particulièrement utile lorsqu'on emploie du thé en poudre, dont on obtient une infusion d'un goût très parfumé, mais qui a l'inconvénient de passer à travers les tennis des théières.

TOUTES CHOSES EN TEMPS

Le BAUME RHUMAL guérit les maladies de poitrine; il faut en prendre aussitôt que l'affection se manifeste.

CONSEILS DE L'EXPERIENCE

Dans les affections nerveuses, des pertes d'appétit, des insomnies et autres affections dues à la faiblesse du sang, les médecins conseillent de prendre le grand réconfortant, les PILULES DE LONGUE VIE du CHIMISTE BONARD.

Block-Notes

LES NOMS DE BAPTÊME

Souvent il arrive que Blanche Est noire, hélas! à faire peur, Aimable est un beau nom qui tranche Sur un fond de mauvaise humeur, Céleste est un vrai diable à quatre, Modeste à l'air d'un grenadier, Angèle ne songe qu'à se battre, Félicité qu'à larmoyer, Rose a la peau de pain d'épice, Aimée est comme un laideron, Et le doux nom de Béatrice Est porté par un hérisson, Honoré n'est guère honorable, Marcel est très souvent peureux, Désiré toujours haïssable, Martial n'est point belliqueux, Parfait n'a que le vice en poche, Placide est un vilain rageur, Séraphin donne une taloche Quand il est de mauvaise humeur.

Le comte Tolstol est à mettre la dernière main à un grand drame, qui sera représenté bientôt sous le titre de *Un Corps*.

Epigramme de la Monnoye sur une mauvaise langue de son temps :

Tu dis partout du mal de moi.
Je dis partout du bien de toi;
Mais vois quel malheur est le nôtre.
On ne nous croit ni l'un ni l'autre.

— On donnait, un jour, au théâtre Déjazet, la première représentation d'un effroyable vaudeville. Le public sifflait avec un merveilleux ensemble. Seul, un monsieur, assis aux premiers rangs de l'orchestre, applaudissait à tout rompre.

— Vous trouvez donc la pièce bonne, dit un de ses voisins, que vous applaudissez ainsi ?

— Moi ? pas le moins du monde : j'applaudis ceux qui sifflent.

"Le chien qui lâche la proie pour l'ombre," une fable du bon Lafontaine :

Chacun se trompe ici-bas ;
On voit courir après l'ombre
Tant de fous qu'on n'en sait pas
La plupart du temps le nombre.

Au chien dont parle Esopé il faut les

[renvoyer.

Ce chien, voyant sa proie en l'eau re-

[présentée,

La quitta pour l'image, et pensa se

[noyer,

La rivière devint tout d'un coup agi-

[tée;

A toute peine il regagna les bords

Et n'eut ni l'ombre ni le corps.

LES SOURCILS

Voici deux mélanges excellents pour faire croître et repousser les sourcils; ils sont préconisés par le docteur Monin; vous choisirez.

Premier mélange : onction avec une préparation composée de :

Moelle de bœuf : 10 grammes ; sulfate de quinine : 0 gr. 20 ; naphtol : 0 gr. 20 ; huile de coco parfumée : vingt gouttes. On fait ces onctions matin et soir.

Voici un autre mélange, convenant à la fois aux cils et aux sourcils. Cette pommade, dont on fait des onctions, avec gros comme un grain de blé, matin et soir, est ainsi composée :

Lanoline : 20 grammes ; glycérine : 10 grammes ; soufre lavé : 1 gramme ; naphtol : 0 gr. 50 ; sulfure de spartéine : 0 gr. 10.

Pour terminer, voici encore un mélange pour rendre les cils plus épais. On fait, matin et soir, des onctions avec la préparation suivante :

Vinaigre aromatisé : 20 grammes ; glycérine : 10 grammes ; extrait de Jarobandi : 2 grammes.

SES BIENFAITS

Quand on pense au bien que le BAUME RHUMAL produit dans les affections des voies respiratoires, on ne peut s'empêcher de bénir ce remède précieux.

Dr Beaumier 
Opticien Spécialiste a
l'Institut d'Optique Américain

1856 St. Catherine, Coin Cadieux, 2me porte Est.

Seul fabricant à Montréal de Verres Optiques pour Lunettes et lorgnons, taillés et ajustés selon les maladies d'yeux. Pour bien voir de Loin comme de Près. Ouvrage garanti pour leur guérison. Venez et voyez.

Nous n'avons pas d'agents sur le chemin, allant à domicile. Si vous tenez à vos yeux, n'achetez jamais des passants. Venez nous voir avant de risquer votre argent.

Examen gratuit de la vue.

Ouvert de 8 a. m. à 9 p. m. Le Dimanche de 1 à 4 ' TEL. BELL EAST 89.

RIPANS TABULES

Doctors find A Good Prescription For mankind

WANTED:—A case of bad health that R·I·P·A·N·S will not benefit. They banish pain and prolong life. One gives relief. Note the word R·I·P·A·N·S on the package and accept no substitute. R·I·P·A·N·S, 10 for 5 cents, may be had at any drug store. Ten samples and one thousand testimonials will be mailed to any address for five cents, forwarded to the Ripans Chemical Co., No. 10 Spruce Street, New York.

CUISINE

GATEAU LAVALLIERE. — Ecrasez 200 grammes d'amandes avec autant de sucre pilé ; mélangez-y deux œufs entiers et quelque peu d'écorce d'orange confites. Tamisez 250 grammes de farine, que vous mélangez à 125 grammes de sucre en poudre et à deux œufs, délayez avec un peu de lait. Cette pâte doit reposer quelques heures, puis casez-la dans le moule, laissant au milieu la place pour la garniture décrite précédemment et cuisez une bonne heure à feu doux.

LA CAUSE SUPPRIMÉE

La pâleur, les boutons sur la figure, le bistré autour des yeux, accusent la faiblesse ou l'altération du sang. Les PILULES DE LONGUE VIE du CHIMISTE BONARD font disparaître la cause de l'effet.

FRUIT DE L'EXPERIENCE

La découverte du BAUME RHUMAL est le fruit d'études et d'expériences suivies faites dans l'intérêt de l'humanité.

Le Secret des Zippélius tel est le titre du FEUILLETON dont nous avons commencé la publication avec le numéro 141.

Nouvelles MANDOLINES Forme Guitare

Ces instruments sont beaucoup plus facile à tenir et beaucoup plus facile à jouer, et comme ton ils n'ont pas d'égaux

PRIX : de \$10 a \$30

Aussi Mandolines Ordinaires de \$4 a \$40

Réparations de toutes sortes exécutées à bref délai. Toujours en stock des instruments pour orchestre et fanfare à prix réduit. Violons faits à ordre.

Agent pour F. Besson's, de Londres, Ang., Pelisson, Guinot & Cie, de Lyon, France, Gérôme Thibauville Lamy, Paris.

Chas. Lavallée

35 COTE ST-LAMBERT MONTREAL



DOMINION TOILET SUPPLY

277 RUE DROLET

Fournitures de toilette pour bureau : 6 essuie-mains par semaine, savon, cirage, etc. Abonnement : 25c par semaine. Service irréprochable.

POUR CHAPELETS des RR. PP. CROISIERS, Médailles et Petits Chapelets de S. Antoine, timbres-poste obliques, écrivez à Agence de l'École Apostolique de Bethléem, No 163 rue Shaw, Montréal. 101-126

DESSIN PHOTO
GRAVURE
BOIS

LAD. MONTREAL 1430 NOTRE-DAME MONTREAL

Auguste Charbonnier

PROFESSEUR FRANÇAIS

20 ans d'expérience dans les meilleurs collèges de France

Latin, Grec, Français, Mathématiques, Piano, Orgue, Cornet, Flûte, Violon, etc., Solfège, Chant et Harmonie.

Préparation aux examens préliminaires de Droit, Médecine, Pharmacie, etc.

94 PARC LOGAN OUEST

MONTREAL

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée? Si oui, demandez notre "Guide des Inventeurs," pour savoir comment obtenir les patentes. Informations fournies gratuitement. MARION & MARION, Experts. Bureaux: Edifice New York Life, Montréal, et Atlantic Build., Washington, D. C.

NOUVEAU MAGASIN DE BIJOUTERIE

Theo. Grothe Fils

BIJOUTIER, HORLOGER ET OPTICIEN

Importateur de Montres en Or et Argent

Horloges, Argenteries, etc.

Specialités : Anneaux de Fiançailles et de Mariage et Bijoux faits sur commande.

1341-1341½ rue Sainte-Catherine 132-137

La Mandoline

Voulez-vous avoir tous les quinze jours une ou deux jolies compositions pour deux mandolines, ou violons, avec accompagnement de guitare, des auteurs italiens et français les plus renommés? Abonnez-vous au journal *IL MANDOLINO*, et vous recevrez tout de suite, pour prime, un joli Album contenant 12 morceaux pour mandoline et guitare. On s'abonne pour un an en envoyant un mandat-poste de 7 francs (\$1.33) à *Il Mandolino*, 38 rue Pô. Turin, (Italie). Ce journal a neuf ans d'existence.

Musique & Instruments

MUSIQUE EN FEUILLES

Les oiseaux, Etienne Arnaud..... 35c
Echos du cœur, P. E. Prévost..... 25c
Mariani Valse, Emile Larue..... 35c
Théo Valse, Eva Plouffe..... 35c
Eric a Brae Polka, Conte..... 35c
L'abente Valse, J. H. Seint Denis..... 50c

INSTRUMENTS

Guitar..... \$5 à \$25
Mandoline..... \$5 à \$25
Violon..... \$3 à \$50
Etui, etc etc

Mme A. Robert

Autrefois chez LAURENT, LA FORCE & BOURDEAU

1686 Notre-Dame, Montréal, Can.

NOS PRIMES

Toute personne qui paie un an d'abonnement d'avance (\$1.50) a droit à l'une des Primes suivantes :

PRIME No 1 — SPLENDIDE PAROISSIEN BIJOU de 360 pages, format de poche, riche reliure capitonnée en veau ou cuir de Russie, avec monogramme doré sur le plat, garde-chromos, tranche rouge sous or, coins arrondis, dont le prix chez tous les libraires est de une piastre; le livre est renfermé dans une jolie boîte.

PRIME No 2 — UN BEAU CHAPELET, AMETHYSTE ou OPALE, chaîne forçat, en argent, jolie croix carrée en argent; le chapelet est renfermé dans un étui en cuir.

PRIME No 3 — NOUVELLE METHODE D'ACCOMPAGNEMENT— Cette nouvelle méthode se compose d'une simple baguette sur laquelle sont marquées toutes les clefs de la musique. A l'aide de cette nouvelle méthode, nous garantissons qu'une personne peut apprendre tous les accords sans l'aide d'un professeur, et cela en quelques jours. Il n'est pas nécessaire de connaître la musique. La baguette est marquée de signes qui permettent de jouer à première vue et sans études préalables. On est prié de dire, en ordonnant, si l'on désire une baguette pour piano droit ou carré, ou harmonium.

PRIME No 4 — DIX ANCIENS NUMEROS DU PASSE-TEMPS à choisir dans la liste de la *Musique déjà parue* (voir Supplément). Ces anciens numéros se vendent 10c chacun, et notre coupon ne peut être utilisé en ordonnant des anciens numéros.

PRIME No 5 — LE DICTIONNAIRE COMPLET ILLUSTRE DE LA LANGUE FRANÇAISE par P. Larousse, 1143 pages, 2000 gravures, 35 tableaux encyclopédiques, 27 cartes géographiques, dont 7 spéciales au Canada, 260 portraits de personnages célèbres du Canada et des autres pays, 5,000 articles géographiques et historiques concernant le Canada; fort volume relié.

PRIME No 6 — SIX JOLIS ROMANS MODERNES dont voici les titres: 1. Mon oncle et mon curé; — 2. Le roi des voleurs; — 3. Toujours à toi; — 4. Père et fils; — 5. Jeanne Mercœur; — 6. La femme du fusillé.

PRIME No 7 — UNE PIASTRE DE MORCEAUX DE MUSIQUE, CHANSONNIERS ou LIVRES DIVERS à choisir dans le *Catalogue de Musique et de Librairie du PASSE-TEMPS*. Si l'on choisissait des livres ou morceaux de musique pour plus d'une piastre, il faudra ajouter au prix de l'abonnement le montant de cette différence.

PRIME No 8 — LE NOUVEAU DICTIONNAIRE FRANÇAIS-ANGLAIS ET ANGLAIS-FRANÇAIS par Nugent, rédigé d'après les meilleures autorités et contenant tous les mots généralement en usage dans les deux langues; fort volume relié.

PRIME No 9 — SUPERBE PIPE en racine de bruyère, évidée à la main. Fourneau et tuyau 2 pouces, bout d'ambre 2 pouces. Article riche.

PRIME No 10 — COUPE PAPIER, en aluminium, convenant aux jeunes filles ou aux jeunes femmes. Forme lance, poignée sculptée. Convient parfaitement pour un cadeau.

PRIME No 11 — PORTEFEUILLE (BOURSE) MARQUIN du Levant—deux nuances. Noir et lavalière. Dispositions pour pièces de monnaie, billets de banque, cartes de visite, etc.

PRIME No 12 — PLUME-FONTAINE, dernière création en caoutchouc durci, avec siphon et étui. Article utile entre tous et en grande faveur pour les personnes soigneuses qui, à l'aide d'un instrument semblable à un crayon, peuvent écrire à l'encre, ce qui est toujours plus convenable.

PRIME No 13 — 100 CARTES DE VISITE, sur bristol extra fin, caractères classiques et originaux.

Les primes mentionnés ci-dessus ont une valeur d'au moins \$1.00 au détail.

Pour s'abonner, il suffit de nous retourner le bulletin ci-dessous après en avoir rempli tous les blancs. Adressez *Le Passe-Temps*, Montréal, Can.

BULLETIN DE SOUSCRIPTION

.....1900

J. E. BELAIR, édit.-prop. du *Passe-Temps*,
58 rue Saint-Gabriel, Montréal.

Monsieur,—Veuillez trouver ci-inclus la somme de \$1.50 pour un an d'abonnement au *Passe-Temps*. Vous commencerez mon abonnement avec le No..... et comme prime vous m'enverrez.....

Nom.....

Adresse.....

Nous acceptons les timbres du Canada et des États-Unis.

LES PETITES ANNONCES DE "LA PATRIE" AUGMENTENT

POURQUOI ?

Parce qu'elles rapportent Profit !
Parce qu'elles sont Lues !

Publiez vos Demandes dans les colonnes des Petites Annonces de LA PATRIE et vous obtiendrez de bons résultats.

20 mots—3 insertions—25 cents

Pour névralgie, rhumatisme, goutte, sciaticque

N'usez que L'HUILE DE PIN PARFUME

Produits français couronnés par l'Académie de Paris.

VIENT DE PARAITRE :

L'Ecrin du Chanteur

NOUVEAU CHANSONNIER NOTÉ

Contenant des romances, chansons et mélodies des meilleurs auteurs.
Ce volume fait suite à l'ECRIN MUSICAL qui a obtenu un si vif succès.
Prix net, - - 35c chaque

J. C. YON

Marchand d'Instruments de Musique, Importateur de Musique Vocale et Instrumentale et Fournisseur de la plupart de nos Maisons Religieuses.

LE PLUS GRAND CHOIX DE MUSIQUE EN CANADA

1732 rue Ste-Catherine, Montreal

Téléphone des marchands, No 50

125-150

50 YEARS' EXPERIENCE

PATENTS

TRADE MARKS DESIGNERS & COPYRIGHTERS

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Handbook on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the

Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 a year; four months, \$1. Sold by all newsmen.

MUNN & Co. 361 Broadway, New York
Branch Office, 625 F St., Washington, D. C.

J.A. DUMAS

TEL. BELL 1426



Photographe

112 Rue Vitre
Coin St-Laurent
MONTREAL.

LE MONDE ILLUSTRÉ

42 PLACE JACQUES-CARTIER

est le doyen des journaux illustrés de langue française en ce pays. C'est un journal de famille, intéressant pour les jeunes et les vieux.

L'AVEZ-VOUS VU DEPUIS QU'IL EST TRANSFORME ET AMELIORE ?

Librairie Fauchille

1712 rue Ste-Catherine

Cette importante maison de librairie vient de recevoir de Paris, les Almanachs français suivants pour 1901 :

Des Devinettes pour rire, des Calambours, du Farceur, des Tours de Cartes, Amusant, Guillaume, des Parisiennes par Grévin, du Charivari, des Jeux de Cartes, du savoir Vivre, de la bonne Cuisine, au prix de 15 cents chaque, 17 cents par poste.

Un grand choix de livres en tous genres dont voici les dernières nouveautés :

- Premier voyage, premier mensonge par Alphonse Daudet..... 0 90
- Suprême étreinte; par Dusaury..... 0 90
- Balances vos Dames, par Gyp..... 0 90
- La Ténébreuse, par G. Ohnet..... 0 90
- Léa, Frédérique, par Marcel Prévost..... 0 61
- Mariselle, par Guy de Maupassant..... 0 61
- Parmi les publications nouvelles citons : Le Monde moderne 0.30, La Lecture pour tous, 0.16, Le Théâtre 0.50.

Les commandes sont remplies par retour du courrier.

AVEZ-VOUS BESOIN D'UN TONIQUE ?

PRENEZ LES AMERS INDIGÈNES

Le plus économique en même temps que le plus efficace tonique stomacal et digestif.

Un paquet de 25 cents suffit pour préparer 3 grandes bouteilles.

PRENEZ GARDE AUX IMITATIONS

Habits de Mariages et de Soirées

SONT NOS SPECIALITES COUPE FIN-DE-SIECLE

Travail irréprochable sous tous les rapports

N. LEVEILLE

Marchand - Tailleur

138 1/2 rue St-Laurent

LE NOUVEL Oracle du Mariage

— RÉVÈLE —

L'Age, la Religion, les Qualités personnelles ; la description de l'époux ou l'épouse à venir ; dans combien de temps le Mariage se fera, son résultat, etc. Facile à consulter. Prix, 10c, avec notre coupon, 5c. Adressez le *Passe-Temps*, Montréal.

NOUVELLE EDITION DU CHANSONNIER

L'Ami du Chanteur

RECUEIL DE MÉLODIES, ROMANCES, ETC. Prix, 35c

Chez le même éditeur, on trouve les chansonniers suivants :

LE PLAISIR AU SALON, 35c LE RÉPERTOIRE VÉRANDE, 25c

LE NOUVEAU RÉPERTOIRE VÉRANDE, 25c

LE RÉPERTOIRE HARMANT, 25c

EDMOND HARDY

Importateur d'INSTRUMENTS DE FANFARES
Et éditeur et importateur de

Musique en Feuilles, Partitions de Bandes et Orchestres
No 1676 rue Notre-Dame, Montreal

CORS-VERVRES-DURILLONS

"ANTIKOR-LAURENCE"



Remède sûr et efficace pour enlever promptement et sans douleur les **Cors, Verrues et Durillons** Énergique, Inoffensif et Garanti.

EN VENTE PARTOUT
Envoyé par la poste sur réception du prix **25c. le flacon.**

A. J. LAURENCE, -Pharmacien, Montréal.

PLUS DE CORS AUX PIEDS !

LE GUIDE DES AMOUREUX ET GENS DU MONDE

Conseils sages pour toutes les situations délicates qui peuvent se présenter depuis la naissance de l'amour jusqu'au mariage et même plus tard : exposé des devoirs à remplir et des règles d'étiquette pour demoiselles et garçons d'honneur, avec système complet de télégraphie amoureuse, le langage des fleurs, le langage du mouchoir et quelques remarques sur la timidité et le moyen de la vaincre.

Prix franco, 35c ; avec notre coupon, 30c.
Adresse, le *Passe-Temps*, Montréal.

Maison de Pension

TENUE PAR

Mme Nap. Manseau

66 Rue St-Denis

Chambres spacieuses et richement meublées, table excellente et service irréprochable.

Prix modiques : aux billets, à la semaine ou au mois.

Heures des repas : 6.30 à 10 a.m., 11.30 a.m. à 3 p.m., 5.30 à 8 p.m.

Ludger Dalcourt

FERBLANTIER,
PLOMBIER,
COUVREUR,

Poseur d'Appareils à Gaz et à Eau Chaude

1276, SAINTE-CATHERINE
MONTREAL

L'APRÈS-LAVERGNE

Photographes

NO 360 RUE ST DENIS
COIN ONTARIO
MONTREAL P.Q.

BUREAU TEL. MARCHANDS 843
RUE BELL EST 1785

RÉSIDENCE TEL. BELL EST 1743

MEDAILLE D'OR

à l'Exposition Universelle de 1900

LE LIVRE DE MUSIQUE

par CLAUDE AUGÉ

— contenant —

Théorie musicale ; 9 Tableaux synthétiques ; 400 Exercices gradués ; 100 Duos et chants variés ; 20 chants avec couplets ; 10 canons à 2, 3 ou 4 voix ; 30 airs militaires ; 30 airs de chasse ; 30 marches et danses ; 80 Portraits et Biographies des grands Maîtres de la Musique ; 24 Morceaux choisis empruntés aux œuvres célèbres ; 12 Chœurs à 2 ou 3 voix.

Beau volume de 176 pages, solidement cartonné.

Prix, franco, 60c. ; avec notre coupon, 55c.
En vente au bureau du *PASSE-TEMPS*, Montréal.

J. A. BURTEAU

PIANOS

CHICKERING

Prix spéciaux pour du comptant ou avec des conditions pour convenir à l'acheteur

1880 RUE SAINTE-CATHERINE Téléphone Bell East 1714 MONTREAL

15 MARS 1976

COUPON DE PRIMES

Le prix de chaque copie de notre catalogue de Musique et de Librairie sera diminué de cinq cents, si la commande est accompagnée de ce coupon - Le coupon ne peut être utilisé pour les anciens numéros du journal.

De coupon extra dans le *PASSE-TEMPS* 24 U. 1900